

Acad. de du Var.

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS

DU DÉPARTEMENT DU VAR,

SÉANT A TOULON.

Sparsa colligo.

*vingt-quatrième* *vingt-cinquième*  
Vingt-quatrième et vingt-cinquième Années.

— 1857-1858 —

**TOULON,**  
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE D'EUGÈNE AUREL ,  
RUE DE L'ARSENAL, 13.

1858

---

---

## TABLE DES MATIÈRES.

---

	Pages.
Noms des Membres de la Société et des sociétés savantes correspondantes . . . . .	Y
Les Villes Consulaires et les républiques de Provence au moyen-âge, par M. Jules de Seranon . . . . .	1
Catalogue des Molusques du département du Var: — <i>Classe des Conchifères</i> , par M. L. Gay . . . . .	133
Statistique religieuse de La Cadière, par M. l'abbé Magl. Giraud . . . . .	217
Obéissance et confiance en Dieu, extrait d'une traduction de <i>l'Imitation de Jésus-Christ</i> , par M. A. Guichon de Grandpont. . . . .	399

---

# CATALOGUE

## DES MOLLUSQUES

### DU DÉPARTEMENT DU VAR,



Le département du Var est certainement l'un des plus riches de France en coquilles, puisqu'il contient plus de 500 espèces, tant marines que terrestres et fluviatiles, ou plutôt d'eau douce, se répartissant en une centaine de genres.

Jusqu'à aujourd'hui, cette branche de l'histoire naturelle de notre pays a été complètement négligée. *Le Prodrome du Var*, publié en 1853, renferme, il est vrai, un catalogue de coquilles, mais qui n'est à proprement parler, qu'une liste sans classification, ni synonymie, ni observations, et de plus, entachée de nombreuses erreurs, inévitables dans une œuvre qui paraît avoir été rapide. Il donne d'ailleurs sur l'habitat spécial des mollusques, des renseignements qui nous ont été précieux, pour le travail que nous avons entrepris nous même.

Notre but a été de donner une nomenclature descriptive des coquilles de notre département. Nous avons été obligé de laisser de côté tout ce qui a trait à l'organisation des mollusques. Notre ignorance complète des principes les plus élémentaires d'anatomie, nous a fait une nécessité de cette abstention.

Nous n'avons pas eu d'ailleurs la prétention de faire une œuvre scientifique, qui eut été au-dessus de nos forces, mais seulement un aide-mémoire pour la statistique, ou pour les amateurs de Conchyliologie, en tâchant de suivre, de bien loin, l'exemple de Payraudeau dans son *Catalogue des mollusques et des Annélides de la Corse*.

Aussi, pour tout ce qui a trait aux mollusques, nous renvoyons aux traités spéciaux.

Dans le cadre restreint que nous nous sommes imposé, nous avons dû commettre de nombreuses erreurs, que nous serions heureux de voir rectifiées par nos lecteurs. Elles étaient inévitables de notre part, car nous n'avons pas étudié la conchyliologie à un point de vue tout-à-fait scientifique, mais un peu comme occupation récréative et pendant les loisirs que nous laissent nos travaux juridiques. Œuvre incomplète et peut-être futile, notre travail a dès lors besoin de rencontrer beaucoup d'indulgence.

Les ressources bornées dont on peut disposer en province, ont augmenté les difficultés de la tâche que nous avons entreprise. Nos bibliothèques publiques ou privées, ne contiennent qu'un très petit nombre d'ouvrages de Conchyliologie, et surtout peu d'Atlas ou de planches, de telle sorte que la détermination généri-

que ou spécifique des coquilles, a été pour nous un travail long et pénible.

Nous donnons à la fin de ce livre, la liste des ouvrages Conchyliologique que nous avons pu consulter.

Mais nous avons été puissamment aidé par les conseils de savants conchyliologues, tels que MM. Gassies de Bordeaux, Martin des Martigues etc., et par les précieux renseignements que nous ont fournis plusieurs amateurs distingués du département auxquels nous offrons des remerciements bien sincères. M. Pironneau, directeur des constructions navales et M. Giraud, ancien secrétaire de la Sous-Préfecture, ont mis leurs belles collections à notre disposition, et nous ont aidé de leur expérience. M. Mouton et M. l'abbé Sarrazin de Grasse M. Macé de Cannes, nous ont transmis des notes détaillées sur les coquilles de l'arrondissement de Grasse, et je suis heureux de pouvoir donner ici à ces Messieurs, le témoignage de ma gratitude la plus complète.

J'ai adopté pour la classification générale, la méthode de Lamarck, reconnue la meilleure aujourd'hui, et la plus universellement répandue. Quand aux subdivisions dont les différents genres de coquilles étaient susceptibles, j'ai suivi les coupes des monographes, ou bien j'ai essayé d'établir moi-même quelques coupes nouvelles.

Je n'ai pas cru devoir imiter les auteurs récents dans l'adoption d'un certain nombre de genres nouveaux détachés d'anciens genres, établis sur des caractères qui m'ont paru d'une trop faible importance pour justifier cette séparation. Ils doivent former plutôt

des groupes d'un même genre, que des genres distincts.

La multiplication des genres et des espèces a amené aujourd'hui, une confusion déplorable dans la science Conchyliologique. Je comprends que l'amour propre conduise les auteurs à des créations nouvelles ; mais il faut se défier de ce sentiment si naturel de vanité, et cela dans un intérêt scientifique. Il faut autant que possible réunir les genres nouveaux et les espèces nouvelles, aux genres et aux espèces anciennement connus, et, ne les en séparer, que lorsque des caractères particuliers bien distincts, permanents, font une nécessité de cette séparation ; il vaut mieux créer des coupes et des variétés, que des genres et des espèces. Je me suis fait de cette règle une obligation sévère, à laquelle je me suis scrupuleusement soumis.

Quant à la synonymie des espèces, je l'ai donnée aussi détaillée que possible, pour les espèces qui ne sont point indiquées dans l'édition de Lamarck, annotée par M. Deshayes. Pour celles qui figurent dans ce remarquable ouvrage, je me suis contenté d'y renvoyer le lecteur, d'indiquer les différents noms sous lesquels elles étaient connues, et la synonymie des auteurs qui ont écrit depuis cette édition, et que j'ai pu consulter. Chaque espèce est accompagnée du nom de l'auteur qui lui a donné son nom spécifique et de celui qui lui a donné le nom générique adopté.

J'ai ajouté à cela, d'après le conseil que donne M. Petit de la Saussaye dans son journal de Conchyliologie, l'indication d'une bonne figure, soit après une vérification personnelle, soit d'après les auteurs que

j'avais à ma disposition, lorsque la vérification n'était pas possible par suite de la pénurie de traités spéciaux contenant des planches.

J'ai fait suivre chaque espèce d'une courte description, contenant seulement les principaux caractères qui la distinguent de ses congénères, mais suffisants, je l'espère, pour la faire reconnaître.

Pour ces descriptions, j'ai cru devoir adopter le système de Blainville et non celui de Linné et de Lamarck, quant à la position de la coquille à décrire, Payraudeau, dans son catalogue, adopte le système de description de Lamarck, parce que, dit-il, il en a adopté la classification; ce n'est point à notre avis une raison suffisante. La description n'influe en rien sur les caractères qui ont déterminé la classification; ce n'est qu'une question de terminologie: que tel caractère, ait un nom plutôt qu'un autre, cela ne le change nullement, et ne peut amener aucune modification dans la classification.

Linné et Lamarck décrivent la coquille placée dans une position artificielle, c'est-à-dire qu'elle n'a point pendant la vie de l'animal: ainsi pour les Bivalves, ils placent les sommets en bas, et les bords libres en haut. Blainville au contraire, décrit la coquille, comme si elle recouvrait l'animal et que celui-ci marchât devant l'observateur, la tête en avant. Nous renvoyons d'ailleurs au *Manuel de Conchyliologie* de Blainville, pour les détails de son système, que nous préférons au système Linnéen parce qu'il est plus naturel, car c'est en quelque sorte la nature prise sur le fait, que l'on décrit; et

puis d'ailleurs, comme la classification se fait surtout d'après les caractères de l'animal, pourquoi le séparer de la coquille ? N'est-il pas préférable de les étudier ensemble, et alors, dans leurs habitudes et leur manière d'être ? Aussi n'avons-nous pas hésité à adopter ce système de description, tout en adoptant la classification de Lamarck.

Une partie des plus difficiles de la Conchyliologie, c'est la détermination et la dénomination des espèces. Telle coquille a reçu quelquefois jusqu'à dix noms. Comment se reconnaître dans un pareil dedale ? Et surtout, comment éviter la confusion ? En posant des règles de dénomination invariables.

Ainsi, une première règle que rien ne devrait faire fléchir, c'est que, le nom spécifique donné à une coquille dont on publie la description, doit lui rester attaché à perpétuité. Son nom générique pourra changer plusieurs fois, si des découvertes subséquentes, des observations plus attentives font reconnaître une erreur dans la détermination du genre, ou la nécessité de la création d'un genre nouveau. Mais le nom spécifique ne doit jamais changer. Sortez de cette règle, une confusion déplorable régnera dans la synonymie.

Ainsi Linné donna le nom d'*Arca Nucleus*, à une petite coquille de nos mers. Gmelin, l'appela d'abord *Tellina Adriatica*, puis la faisant passer dans un autre genre, lui donna le nom de *Donax Argentea*. Da Costa la nomme *Glycimeris Argentea*. Enfin Bruguière et Lamarck, la font rentrer dans le genre *Nucula*, et la nomment *Nucula Margaritacea*. Voilà donc une co-

quille, grosse comme un pois, qui a plus de noms qu'elle n'en peut porter, cinq noms génériques et quatre spécifiques. Aujourd'hui qu'il est parfaitement reconnu qu'elle appartient au genre *Nucula*, pourquoi ne pas lui restituer le nom spécifique que lui a imposé Linné, qui l'a décrite le premier ? C'est ce que nous avons fait, et nous avons invariablement suivi cette règle, sauf quelques exceptions dont nous donnerons bientôt les motifs.

Mais que doivent être ces noms spécifiques ?

Nous croyons que tout nom quelconque peut être donné à une coquille, à l'exception des noms tirés de l'habitat. Cependant notre avis est loin d'être généralement adopté. Les uns repoussent les noms de personne, impropres, disent-ils, aux désinences latines, et qui ne sont d'ailleurs qu'une vaine flatterie. Raisons médiocres ; tout nom peut se latiniser : il n'en est point qui résiste à une transformation latine. Qu'importe la pureté de la désinence ; nos oreilles ne sont point habituées au purisme Cicéronien ; et] d'ailleurs si l'on était difficile à ce point de vue, il faudrait purger toutes les sciences d'une multitude de termes et de dénominations qui ne sont pour la plupart que de monstrueux assemblages, des barbarismes ou des non-sens.

: Ainsi cette raison pas plus que d'autres, ne doit empêcher de donner aux coquilles un nom de personne. C'est un hommage rendu, soit au naturaliste patient qui étudie, observe et décrit, soit au navigateur, à l'explorateur qui ne craint pas de détourner un instant

ses regards des grandes choses, pour les porter sur ces petites créatures du bon Dieu, aux mœurs si singulières, aux couleurs brillantes, véritables bijoux de la création, qui diaprent les forêts tropicales, et embellissent la riche nature du nouveau Monde, sur ces innombrables mollusques qui ornent les mers, ou alimentent les populations, ou qui peuvent être employés à tant d'usages divers et utiles.

C'est un hommage rendu aux protecteurs de la science. En un mot, c'est une sorte d'immortalité donnée à des noms qui resteraient obscurs sans cela et qui ont cependant rendu de véritables services scientifiques.

On veut aussi rejeter les noms empruntés à la forme, à la coloration, à la dimension des coquilles, comme le plus souvent inexacts, ou trompant les Zoologistes, par l'indication d'un caractère commun à plusieurs espèces. Ce motif ne nous touche point. Le nom ne servira jamais de caractère distinctif. Ne voyons-nous pas tous les jours des hommes ou des choses, mal nommés dans le monde. Tel homme s'appelle Lenoir qui devrait s'appeler Leblanc. Un autre se nomme Legrand, quant il est tout petit, et réciproquement. Est-ce un motif pour changer les noms de l'espèce humaine? Evidemment non; sans doute il serait à désirer que chaque coquille put porter un nom qui en désigna un caractère sans désigner en même temps celui d'une autre espèce. C'est impossible. Mais cela tient à l'imperfection du langage humain: la science doit se plier à cette imperfection; d'ailleurs la confu-

sion ne sera jamais possible ; jamais un naturaliste ne confondra deux espèces distinctes, quant elles auront le même nom spécifique. S'il les confond, la confusion proviendra de l'observation inattentive des caractères de la coquille, et non de sa dénomination. Ainsi ce genre de nom doit encore être conservé.

Nous n'en finirions pas, si nous voulions passer en revue tous les systèmes ; bornons-nous à rappeler la règle que nous avons posée. Le nom spécifique donné à une coquille, par celui qui l'a décrite et publiée le premier, doit toujours lui rester. Il est des auteurs qui se sont plu à donner aux coquilles qu'ils décrivaient, des noms grotesques. Ainsi Adanson dans son *Voyage au Sénégal* a déployé un luxe d'imagination incroyable pour la dénomination des coquilles de ce pays. Il les nomme le *Golar* (1), le *Cotan* (2), le *Bobî* (3), le *Kaman* (4), le *Lunot* (5), le *Mesal* (6), le *Ropan* (7), etc. Nous avouons que ces noms sont peu scientifiques, ils suffisent cependant, car le nom, n'est pas autre chose qu'une fantaisie sans portée scientifique, nécessaire seulement pour les reconnaissances ; il faut donc restituer aux coquilles, les noms même

(1) Le Golar. *Solecurtus strigilatus*. Blainville et Linné.

(2) Le Cotan. *Arthemis exoleta*. Poli et Linné.

(3) Le Bobi. *Marginella lineata*. Lamarck.

(4) Le Kaman. *Cardium costatum*. Linné.

(5) Le Lunot. *Venus Pullastra*. Montagu.

(6) Le Mesal. *Donax denticulata*. Linné.

(7) Le Ropan. *Modiola Caudigera*. Lamarck.

grotesques que leur ont donnés ceux qui les ont décrites et publiées les premiers

Nous proscrivons seulement les noms tirés de l'habitat. C'est l'exception que nous annonçons plus haut en posant notre règle générale, c'est la seule que nous croyons pouvoir admettre.

La dénomination doit surtout faciliter les recherches, aux savants, aux explorateurs, et même aux simples amateurs. Il faut donc avant tout éviter la confusion. Or comment ne serait-on pas exposé à des erreurs graves, lorsqu'on trouvera dans un pays une coquille portant le nom d'un autre pays. Ainsi par exemple, la *Cythérée Venitienne*, *Cytherea Venetiana*, se trouve sur nos cotes. Celui qui, peu familier à la science Conchyliologique, trouvera cette coquille dans nos marchés, chez nos pêcheurs, aura la plus grande peine à la déterminer, à lui donner son véritable nom.

Il nous paraît évident qu'un objet quelconque ne doit porter un nom de lieu, que lorsqu'il n'habite, ou qu'on ne le trouve que dans ce lieu. Pour les coquilles, il est impossible d'affirmer que telle espèce qui habite tel pays, n'a pas d'autre résidence; l'expérience démontre tous les jours que les mêmes espèces habitent à des distances énormes; *l'Helix Olivetorum* que l'on trouve dans le Var, se trouve aussi en Afrique; il en est de même du *Bulimus truncatus* etc. *l'Helice de Pise*, *Helix Pisana* est plus abondante dans notre département que dans les environs de Pise; il est donc certain qu'un nom pareil ne peut qu'amener de la confusion. Il faut dès lors proscrire et supprimer les noms tirés de l'ha-

bitat. C'est là, la seule dérogation que nous nous soyions permise, à la règle posée au début de ces quelques lignes.

Ces considérations s'appliquent aux noms latins, c'est-à-dire aux noms scientifiques. Mais en France, on a l'habitude de donner en même temps à une coquille, un nom latin et un nom français. Les mêmes règles doivent s'appliquer à ce dernier. Il faudrait que le nom Français fut toujours la traduction du nom latin. Malheureusement, il n'en est pas ainsi. L'espèce nommée *Lavignon piperatus* de Gmelin et Cuvier, porte en français le nom de *Calcinelle* qui lui a été donné par Adanson, ce qui n'a pas le moindre rapport; c'est là un fait fâcheux auquel on doit remédier. Il faut rechercher quel a été le premier nom qui a été donné. Si c'est le nom français on le traduira en latin, si c'est le nom latin, on le traduira aussi et l'autre nom français sera sacrifié. C'est ce que nous avons fait.

Voilà quelles sont les bases de notre travail. Nous l'avons fait précéder de ces observations préliminaires qui le rendront plus clair et nous l'espérons, peut-être alors de quelque utilité pour l'histoire naturelle de notre département.

L. GAY.

Avocat, secrétaire de la Société des Sciences Belles Lettres et Arts du département du Var.

NOTA. Nous avons divisé notre travail en deux parties, qui peuvent au besoin former deux œuvres bien distinctes; la I<sup>re</sup> con-

tiendra les coquilles marines, bivalves et univalves. La seconde partie, les coquilles terrestres et les fluviatiles. Ce sont deux études de nature différente, qui peuvent aussi bien être réunies que séparées, sans aucun inconvénient.

---

## CLASSE DES CONCHIFÈRES.

---

### ORDRE PREMIER. — CONCHIFÈRES DIMYAIRES

---

#### 1<sup>re</sup> SECTION. — **Conchifères Crassipèdes.**

---

#### **Famille des Tubicolés.**

---

#### **G. TEREDO. TARET. *Lamarck.***

*Blainville. p. 579. Lamarck. T. 6. p. 35.*

#### **T. NAVALIS. T. NAVAL. *Lin.***

T. Commun. *Lam. T. 6 p. 38. Le Taret. Adan. Petit. Catalogue des coquilles marines de la France, journal de Conchyliologie, 1851, p. 278. T. Batava. Spengl. T. Marina. Sell. Pholas teredula. Pal.*

#### **FIG. BLAINVILLE. P. LXXXI. F. 6.**

Il est très difficile de donner la description des Tarets. Les coquilles sont à peu près identiques. La forme des palettes est le caractère le plus saillant.

Ainsi le Taret naval a postérieurement deux palettes simples et courtes, noires à leurs sommets.

Habite Toulon; les ports maritimes, dans les bois qui séjournent dans les eaux.

#### **T. PEDICELLATA *Quatrefages.***

Palettes simples, longues et retrécies.

Habite Toulon.

**T. BRUGUIERI. T. DE BRUGUÈRE. *delle Chinge.***

T. Sénégalensis. *Blain.* T. Gigantea. *Home.* T. Navalis *Desh.*  
T. fatalis. *Quatref.* T. Deshayesi. *id.* Fistulana corniformis *Desh.*

FIG. PHILIPPI. T. 4. P. 2.

Palettes simples, larges et ovales.

Habite les îles d'Hyères et Toulon.

**T. BIPALMATA. T. BIPALMULÉ. *delle Chi.***

Palettes divisées et articulées.

Habite les îles d'Hyères et Toulon.

Nous avons extrait du *Catalogue des Coquilles marines de la France* de M. Petit de la Saussaye, ces quelques notes sur les Tarets, qu'il nous a été impossible de nous procurer en assez bon état pour les étudier et les décrire. Nous n'avons pu avoir que des débris de tube fort incomplets, et nous avons dû dès lors, faire cet emprunt à l'excellent travail de M. Petit

**Famille des Pholadaires.**

**G. PHOLAS. PHOLADE.**

*Blain.* p. 577. *Lam.* t. 6. p. 42.

**P. DACTYLUS. P. DACTYLE. *Lam.***

*Lam.* T. 6 p. 43 N. 4. *Petit.* Cat. 1851 p. 279 *Requien.* *Catalogue des coquilles de la Corse*, p. 13. N. 4. P. Hians. *Pulteney.*

FIG. WOOD. *gen.* p. 43. F. 4—3.

Coquille allongée, amincie vers les bords postérieurs qui sont arrondis, équivalve, inéquilatérale, baillante,

antérieurement rostrée, à stries dentées et rudes au toucher. Ligament extérieur, long, large et aplati.

Couleur blanche à l'intérieur et d'un blanc jaunâtre à l'extérieur.

Habite Toulon dans la rade; Bandols, dans les rochers qui bordent la plage; *M. Giraud*.

*P. CANDIDA. P. BLANCHE. Lam.*

*Petit. Cat. 1851. p. 279. Req. Cat. p. 13. N. 6. P. Scabrelle. Lam. T. 6. p. 44. N. 3.*

*FIG. CHEMNITZ. P. 104 F. 864.*

Coquille oblongue, assez semblable à la précédente et dont la plus grande différence, consiste en ce qu'elle n'est point antérieurement rostrée; mince et fragile, striée comme la *Pholade Dactyle*.

Couleur blanche.

Habite Toulon, fort rare.

*G. GASTROCHOENA. GASTROCHÈNE. Speng.*

*Blain. p. 574. Lam. t. 6 p. 48.*

*G. MODIOLINA. G. MODIOLINE. Lam.*

*Lam. t. 6. p. 49. N. 3. Petit. Cat. 1851. p. 280. Mya dubia. Penn. Mytilus Ambigus. Dill. Chama parva. da Cos. Gastrochœna tarentina. Costa. Fistulana hians. Desh.*

*FIG. SOWERBY. gen. of. shells. N. 11 F. 3 4 5.*

Coquille fragile, ovale elliptique, inéquilatérale, très baillante dans toute sa partie inférieure et antérieure, le baillement cordiforme, le côté postérieur arrondi; les valves très finement striées. Ligament lon-

gitudinal, mince et peu apparent. Sommets très marqués. Lunule petite, mais profonde. Impressions musculaires inégales. Impression palléale triangulaire et sinueuse.

Couleur blanche.

Habite Toulon, dans les rochers où il creuse son habitation comme certaines Pholades. Très rare.

### **Famille des Solenacées.**

---

#### **G. SOLEN. SOLEN. Lam.**

*Blain. p. 569. Lam. t. 6 p. 51.*

#### **S. VAGINA. S. GAINE. Lam.**

*Lam. p. 53 N. 1. Petit. Cat. 1851. p. 280. Req. Cat. p. 14. N.7 S. Marginatus. Donovan.*

**FIG. POLI. Test. des Deux Siciles. P. 10. F. 5—7. P. 11. F. 1—11.**

Coquille droite, allongée, très inéquilatérale, le sommet étant terminal. Une dent cardinale. Couleur blanche violacée à l'intérieur, et linéolée de blanc et de violet à l'extérieur, sous un léger épiderme verdâtre.

Habite toute la côte. Commun.

#### **S. ENSIS. S. SABRE. Lin.**

*Lam. t. 6. p. 53, N. 5. Petit. Cat. 1851. p. 280. Req. Cat. p. 12. n. 9.*

**FIG. POLI. loco citat. t. 1. p. 11. f. 14.**

Coquille mince, arquée comme un cimenterre; deux dents cardinales.

Même coloration que la précédente.

Habite les environs de Toulon. Assez rare.

*S. SILIQUA. S. SILIQUE. Lin.*

*Lam. t. p. 55. N. 4. Petit. Cat. 1851. p. 280. Req. Cat. p. 14 N. 8.*

FIG. WOOD. *G. conch. p. 26. F. 2.*

Coquille beaucoup plus grande que la précédente et légèrement courbée. Deux dents cardinales. Ces deux dents la différencient parfaitement du *Solen Vagina* avec lequel elle a la plus grande ressemblance, notamment pour la couleur qui est identiquement la même.

Habite S<sup>t</sup>-Raphael. Rare.

*G. SOLECURTUS. SOLECURTE. Blain.*

*Blain. p. 568. Lam. t. 6 p. 62.*

*S. STRIGILATUS. S. ETRILLÉ. Blain. et Lin.*

*Lam. tom. 6. p. 60 et 63. N. 18 et N. 1. Petit. Cat. 1851. p. 281. Req. Cat. p. 14. N. 12. Solen Rose. Lam. Solen strigilatus Lam. et Lin. Le Golar. Adan.*

FIG. BLAINVILLE. P. LXXIX. F. 4

Coquille ovale allongée, convexe, très baillante aux extrémités, radiée par des stries obliques profondes. Bords parallèles, avec les extrémités arrondies. Deux dents cardinales à l'une des valves, une seule à l'autre.

Impressions musculaires irrégulièrement arrondies. Impression palléale très étroite. Couleur rose blanchâtre à l'intérieur et à l'extérieur avec deux rayons blancs

partant du sommet et se prolongeant sur toute la longueur des valves jusqu'au bord.

Var. A. Toute blanche. An *Solen candidus*. *Renieri?*  
Rare.

Habite le golfe de Grimaud; Toulon, M. *Giraud*.  
Cannes, M. *Macé*.

### Famille des Myaires.

---

C. THRACIA. THRACIE. *Leach*.

*Blain*, p. 564. *Lam.* t. 6. p. 82.

T. DISTORTA. T. TORDUE. *Desh et Montag*.

*Lam*, t. 6. p. 83. *Petit*. Cat. 1851. p. 281. *Mya distorta*. *Montag*.  
t. *Corbuloïdea*. *Blainv*. T. *Corbuloïdes*. *Desh*.

FIG. KIENER. *Monog.* P. 1. F. 1.

Coquille ovale allongée, fragile, inéquivalve, inéquilatérale, baillante, la valve droite plus bombée que la gauche; les deux valves sinueuses.

Crochets bien marqués et recourbés en avant. Ligament extérieur court et bombé. Impression palléale échancrée postérieurement. Couleur d'un blanc jaunâtre.

Habite la rade de Toulon. Rare. Cette coquille avait, il y a quelques années, une certaine valeur. Les pêcheurs la vendait au prix de 5 fr. l'exemplaire. Aujourd'hui, quoique beaucoup plus rare qu'autrefois, elle se vend à 50 centimes, au marché. Elle a suivi la dépréciation de toutes les coquilles en général.

**T. PHASEOLINA. T. PHASÉOLINE. *Desh. et Lam.***

*Petit. Cat.* 1851. p. 281. *Amphidesma phaseolina. Lam. t. 6. pag. 129. N. 11. Tellina Papyracea. Poli. Odoncinetus papyraceus. Costa.*

**FIG. KIENER. *Loc cit. p. 1. F. 4.***

Coquille ovale allongée, déprimée, fragile. Bord postérieur, court, anguleux et tronqué. Dents cardinales très fortes ; impressions musculaires ovales.

Couleur blanche.

Habite Toulon ; plus rare que la précédente.

**2° SECTION.—CONCHIFÈRES TÉNUIPÈDES.**

**Famille des Mactracées.**

**G. LAVIGNON. LAVIGNON. *Cuvier.***

**L. PIPERATUS. L. POIVRÉ. *Cuv. et Gmel.***

*Petit. Cat.* 1851. p. 283. *Calcinelle. Adan. Scrobicularia piperata. Schumack. Mactra piperata. Gmel. Lutricola compressa. Blain. Mya Hispanica. Chem. Mya Gaditana. Gmel. Solen Callosum. Oliv. Lutraria piperata. Lam. t. 6. p. 92. N. 5. Req. Cat. p. 14. N. 15.*

**FIG. BLAINVILLE. P. LXXVII. F. 2.**

Coquille ovale, déprimée, mince, transparente, et striée longitudinalement ; dents très petites, avec une grande fossette oblique ; couleur jaunâtre.

Var. A. très blanche.

Habite Toulon ; très rare.

**G. MACTRA. MACTRE. Lin.**

*Blain. p. 553. Lam. t. 6 p. 97.*

**M. LISOR. M. LISOR, Lin. et Adan.**

*M. Stultorum. Lin. Lam. t. 6. p. 99. N. 7. Petit. Cat. 1851. p. 283. Req. Cat. p. 15 N. 19. M. Cinerea. Mont. Tellina radiata. Penn.*

**FIG. BLAINVILLE P. LXXIII. F. 5.**

Coquille ovale trigone , légère, presque transparente, un peu baillante surtout du côté postérieur. Corselet caréné, dent cardinale comme divisée en deux pièces divergentes. Dents latérales lamelleuses. Impressions musculaires allongées. Impression palléale simple , un peu échancrée postérieurement. Couleur intérieure d'un blanc violacé; extérieure, blanche et fauve, disposée par zones concentriques, avec des rayons blancs verticaux ; sommets violacés.

Var. A. un peu plus foncée avec les sommets bruns.

Var. B. très foncée et plus petite. Cette variété , n'est peut-être qu'un jeune âge.

Habite St-Raphael, Cannes, où l'on a trouvé de jeunes individus jetés par les vagues sur le rivage. *M. Macé.*

**M. LACTEA. M. LACTÉE. Poli.**

*Lam, t. 6 p. 103, N. 19. Petit. Cat 1851 p. 284. Req. Cat. p. 15 N. 20. M. Solida. Payr.*

**FIG. POLI. P. 18. F. 13-14.**

Coquille ovale triangulaire, subglobuleuse, équivalve, équilatérale, légèrement baillante du côté postérieur ,

finement striée longitudinalement. Sommets recourbés en avant. Corselet caréné. Lunule bordée.

Couleur très blanche.

Habite Toulon, S<sup>t</sup>-Raphael ; peu commune.

Le *Prodrome du Var* cite, encore, comme se trouvant à Toulon, la Mactre fauve. *M. Helvacea*. Nous croyons que c'est une erreur. Nos correspondants ne l'ont jamais rencontrée sur les côtes du département, et nous avons toujours entendu dire que le point le plus rapproché de notre littoral, où elle eut été trouvée, était Cette.

G. MESODESMA. G. MESODESME. *Desh.*

*Lam. t. 6. p. 131.*

M. CORNEA. M. CORNEE. *Desh. et Poli.*

*Petit. Cat. 1851 p. 295. Mactra Cornea. Poli. Amphidesma donacilla. Lam. t. 6, n. 126. N. 2. Erycina Plebeia. Sower. Donax plebeia. Mat. Mesodesma donacilla. Desh. Req. cat. p. 22. N. 86.*

FIG. POLI. P. 19. F. 8—11.

Coquille ovale allongée, côté antérieur court et obtus, dent cardinale en forme de V, ce qui la rapproche des Mactres.

Impression musculaire antérieure ronde, avec une sinuosité au milieu, la postérieure oblongue, plus grande. Impression palléale, offrant une sinuosité très marquée du côté antérieur.

Couleur très variable, tantôt blanchâtre, tantôt verte ou bleuâtre ou grise, mais toujours avec deux lignes

brunes obliques sur chaque valve, partant des crochets, et allant en s'écartant jusqu'aux bords inférieurs.

Habite St-Tropez, St-Raphael, Toulon. Elle habite les bas fonds, car on ne la trouve sur la côte qu'après de grands coups de vents.

**G. ERYCINA. ERYCINE. Lam..**

*Blain. p. 554. Lam. t. 6. p. 116.*

**E. GEOFFROYI. E. DE GEOFFROY. Payr.**

*Lam. t. 6 p. 118. N. 2 Bornia Geoffroyi. Philippi. Req. Cat. p. 45. N. 23.*

**FIG. PAYRAUDEAU. P. 1. F. 3-4-5.**

Coquille petite, d'une largeur de 10 à 12 millimètres, triangulaire, ovale subéquilatérale, mince, fragile, luisante et transparente. Deux dents à la charnière avec une fossette entre deux. Couleur blanche ; ses valves sont finement striées en long avec de petits traits tronqués et verticaux d'une couleur brune, et qui semblent être dans l'épaisseur du test.

Habite St-Tropez, St-Raphael, Toulon.

**E. RENIERII. E. DE RENIERI. Brown.**

*Philippi. Mollus. Sicil. t. 1. p. 13. Req. Cat. p. 14. 16.*

**FIG. PHILIPPI. T. 1. P. 1 F. 8. 6.**

Coquille petite, ovale longue, baillante du côté antérieur, presque transparente, mince et fragile. Mêmes dents cardinales que la précédente. Deux dents latéra-

les peu écartées, lamelleuses et intrantes Couleur d'un blanc luisant.

Habite Toulon. *M. Giraud*. Assez rare.

**G. PORONIA. PORONIE. Recluz.**

*Recluz, Journal de Zoologie, 1843. p. 166.*

**P. RUBRA. P. ROUGE. Recl. et Mont.**

*Petit. Cat. 1851 p. 285. Cardium rubrum. Mont. Kellia rubra. Turt. Erycina Fontenayi. Mitre.*

**FIG. TURTON. Bre-Biv. P. 11 P. 7-8.**

Coquille très petite, mince, fragile, transparente, ovale ronde, équivalve, subéquilatérale. Les valves lisses, mais avec les stries d'accroissement très distinctes à la loupe. Ligament court et à peine visible. Couleur rouge très marquée, surtout aux crochets.

Habite Toulon, près le fort de Balaguier, dans les fentes des rochers submergés. Peu commune.

**G. SOLEMYA. SOLEMYE. Lam.**

*Blain. p. 570. Lam. t. 6. p. 123.*

**S. LAMARCKII. S. DE LAMARCK. Lam. et Nobis.**

*S. Mediterranea. Lam. t. p. 125. N. 2. Petit. Cat. 1851. p. 28. Req. Cat. p. 17. N. 26.*

**FIG. SOWERBY. gen of shells. P 7 P. 1-2.**

Coquille allongée, à bords droits et parallèles, équivalve, très inéquilatérale, mince, très fragile et transparente. Ecusson distinct, noirâtre. Corselet caréné. Liga-

ment intérieur placé sur la dent cardinale, et à l'extrémité postérieure de la coquille. Couleur brune avec des rayons divergents, cachée sous un épiderme marron qui clot la coquille de tous côtés.

Habite Toulon, dans les sables, M. Giraud l'a trouvée au Mourillon, alors que l'on creusait le port du commerce; depuis il ne l'a plus rencontrée.

### Famille des Corbulées.

---

#### G. CORBULA. CORBULE. Brug.

*Blain. p. 564 Lam. t. 6 p. 135.*

C. GIBBA. C. BOSSUE. *Lam. et Olivi.*

*Tellina Gibba. Olivi. Mya inœquivalvis. Mont. Cardium striatum. Walker. Corbula Nucleus. Lam. t. 6 p. 139. N. 6. Req. Cat. p. 16. N. 27. C. olympica. Costa. C. inœquivalvis. Petit. Cat. 1851. p. 287.*

FIG. SOWERBY. *gen. of. shells* p. 18. f. 1.

Coquille petite, globuleuse, triangulaire, inéquivalve, la valve droite étant plus grande, et ses bords inférieurs recourbés légèrement vers la gauche: finement striée longitudinalement à l'exception des sommets qui sont lisses.

Sommet médiodorsal, et directement recourbé en dedans; celui de la valve droite plus bombé que l'autre. Ligament intérieur. Couleur rouge brique, avec des lignes d'un rouge un peu plus foncé, partant des sommets et allant en s'écartant jusqu'aux bords inférieurs.

Habite St-Tropez, Toulon, St-Nazaire, etc. On trouve en grappe, attachée aux byssus de la moule comestible. *M. Edulis*. Très abondante.

**G. PANDORA. PANDORE. Brug.**

*Blain. p. 563. Lam. t. 6. p. 144.*

**P. INEQUIVALVIS. P. INÉQUIVALVE. Lam. et Lin.**

*Petit. Cat. 1851. p. 287. Tellina inequivalvis. Lin. Pandora rostrata. Lam. t. 6. p. 145. N. 1. Req. Cat. p. 16 N. 3. P. Margaritacea. Lam.*

**FIG. BLAINVILLE. P. LXXVIII. F. 5.**

Coquille allongée, inéquivalve, inéquilatérale; la valve droite tout à fait plate avec un pli, et la valve gauche convexe. Le côté postérieur plus allongé que l'autre, arqué au bord supérieur, et arrondie vers les bords inférieurs jusqu'au sommet. Deux impressions musculaires arrondies, nacrées, avec une impression abdominale sillonnée, s'étendant de l'une à l'autre. Pas de trace d'impression palléale. Stries d'accroissement bien marquées.

Habite St Tropez, Toulon. Rare.

**Famille des Lithophages.**

**G. VENERUPIS. VÉNERUPE. Lam.**

*Blain. p. 559. Lam. t. 6. p. 161.*

**V. IRUS. V. IRUS. Lam. et Lin.**

*Petit. Cat. 1851 p. 289. Req. Cat. p. 17 N. 41. V. Lamelleuse.*

*Lam.* t. 6. p. 163. N. 1. *Donax irus.* *Lin.* *Venus Lithophaga.* *Olivi.*  
*Petricola irus.* *Turt.* P. *Lamellosa,* *Lam?*

FIG. POLI. P. 19. F. 25-26.

Coquille ovale allongée, inéquilatérale, le côté postérieur beaucoup plus long que l'autre et tronqué; le côté antérieur arrondi; finement striée dans le sens de la hauteur. Stries longitudinales, lamelleuses et très saillantes, comme feuilletées, au nombre de 11 ou 12 ordinairement. La valve gauche un peu plus bombée que la droite. L'écusson canaliculé; le corselet caréné. Deux dents cardinales sur chaque valve. Impressions musculaires oblongues. Impression palléale profondément sinueuse en arrière. Couleur d'un blanc jaunâtre.

Habite Cannes, la Croisette, *M. Macé.* Toulon, *M. Giraud.*

Tous les exemplaires provenant de nos côtes que nous avons vus, sont d'un blanc de lait et leurs stries lamelleuses sont à peine saillantes, ce qui constitue une différence notable avec les sujets provenant de Corse par exemple. Nous avons cru d'abord que c'était une espèce distincte. Cependant tous les autres caractères étant absolument identiques, nous pensons que la différence que nous avons remarquée ne provient que de l'âge, et nous nous abstenons de créer une espèce nouvelle, qui dans le doute, ne ferait que surcharger inutilement la synonymie.

V. LAJONKAIRII. V. DE LAJONQUAIRE. *Payr.*

*Payr.* Cat. p. 36 N. 53. *Lam.* t. 6. p. 164. N. 8. *Petit.* Cat. 1851 p. 289. *Req.* Cat. f. 17 N. 43.

FIG. PAYRAUDEAU. P. 1. F. 11. 12.

Coquille orbiculaire, subéquilatérale, à valves convexes, sillonnées longitudinalement et finement striées verticalement; trois dents sur chaque valve. Crochets rapprochés et fléchis en avant. Ligament extérieur court. Couleur blanche à l'intérieur, blanche aussi à l'extérieur mais avec une teinte jaunâtre, partant du milieu du disque et allant en s'assombrissant jusqu'aux sommets qui sont complètement blancs.

Habite Toulon où elle est assez rare.

G. GALEOMMA. GALEOMMA. *Turton.*

*Lam. t. 6. p. 179.*

G. TURTONI. G. DE TURTON. *Sow.*

*Lam. t. 6. p. 180. N. 1. Petit. Cat. 1861. Req. Cat. p. 16. N. 34. Parthenope formosa. Scacchi.*

FIG. SOWERBY. *zool. jour. 1825. p. 13 F. 1.*

Coquille petite, équivalve, subéquilatérale, ovale oblongue, ornée de fines stries verticales; excessivement baillante. Charnière sans dents, calleuse. Impression palléale simple et rugueuse. Couleur blanche grisâtre.

Habite Toulon. Très rare; on le trouve dans les racines des herbes marines.

## Famille des Nymphacées.

### SECTION DES NYMPHACÉES SOLÉNAIRES.

---

#### G. PSAMMOBIA. PSAMMOBIE. *Lam.*

*Blain.* p. 567. *Lam.* t. 6. p. 170.

#### P. VESPERTINA. P. VESPERTINALE. *Lam. et Gmel.*

*Lam.* t. 6. p. 173. N. 3. *Petit.* Cat. 1851 p. 289. *Req.* Cat. p. 17  
N. 44 *Solen vesperinus.* *Gmel.* *Tellina Albida.* *Dilw.* *Psammocole*  
*vespertina.* *Blain.* *Tellina depressa.* *Donov.*

#### FIG. BLAINVILLE. P. LXXVII. F. 4.

Coquille ovale oblongue, équivalve, inéquilatérale, baillante du côté postérieur qui est un peu tronqué à sa base. Le côté antérieur très arrondi. Ligament extérieur, corné, court, et très bombé. Lunule allongée, violette. Deux dents cardinales sur chaque valve, celles de la valve gauche bifides. Impressions musculaires allongées, profondes. Couleur blanchâtre avec des rayons violacés.

Habite Toulon : peu abondante.

#### P. FLORIDA. P. FLEURIE. *Lam.*

*Lam.* t. 6. p. 174. N. 4. *Req.* Cat. p. 18. N. 47.

#### FIG. POLI. P. 15 F. 19-21-23.

Coquille très peu différente de la précédente, mais cependant beaucoup plus bombée. Impressions musculaires plus arrondies. Deux dents cardinales sur la valve

droite, une seule bifide sur la gauche. Couleur intérieure violette foncée, couleur extérieure violette foncée aux sommets, violette rougeâtre plus claire, disposée par zones longitudinales sur le disque, avec des rayons verticaux, et des taches blanches disséminées.

Habite Toulon : plus rare que la précédente.

**G. TELLINA. TELLINE. Lin.**

*Blain. p. 549. Lam. t. vi. p. 185*

**T. PLANATA. T. APLATIE. Lin.**

*Lam. t. vi. p. 195. N. 20. Petit. Cat. 1851. p. 290. Req. Cat. p. 18 N. 50. T. Complanata. Gmel.*

FIG. POLI. PL. 14. F. 1 à 15.

Coquille grande, ovale, aplatie, baillante, équivalve, subéquilatérale, le côté antérieur arrondi, le côté postérieur anguleux. Deux dents cardinales sur chaque valve. Ligament extérieur reposant sur des nymphes écartées et tronquées. Suture fermée. Couleur blanche et rose, la teinte rose devenant plus foncée vers les sommets.

Habite Toulon. Rare.

**T. PUNICEA. T. POURPRÉE. Born.**

*Lam. t. vi. p. 196, N. 21. Petit. Cat. 1851. p. 290. Req. Cat. p. 20. N. 64. T. angulosa. Gmel. T. striata. Chem.*

FIG. BORN. PL. 2. F. 8.

Coquille mince, fragile, aplatie, allongée, équivalve, le côté antérieur arrondi et plus long que le côté postérieur qui est anguleux. Une dent cardinale sur la

valve gauche et deux sur la valve droite, toutes trois bifides. Impression palléale très peu échancrée postérieurement. Stries longitudinales. Couleur d'un blanc pourpre pâle, disposée par zones.

Habite Toulon. Rare.

**T. DEPRESSA. T. DÉPRIMÉE. Gmel.**

*Petit. Cat.* 1851 p. 290. *Req. Cat.* p. 19. N. 56. T. Palescente. *Lam.* t. VI. p. 196. N. 22. T. incarnata. *Poli.* T. squalida. *Montag.*

FIG. WOOD. *Gen. Conch.* PL. 45. F. 3.

Coquille mince et fragile et très comprimée; équivalve, inéquilatérale, le côté postérieur très anguleux; finement striée longitudinalement. Une dent cardinale sur la valve gauche et deux sur la droite. Sommets très marqués et recourbés du côté postérieur. Couleur jaune orangée, disposée par zones longitudinales à l'extérieur, plus foncée vers les sommets, et avec deux rayons blancs du côté postérieur partant du sommet et allant obliquement vers le bord inférieur. Même couleur mais uniforme, à l'intérieur, avec les rayons blancs parfaitement distincts.

Habite Toulon.

**T. PULCHELLA. T. GENTILLE. Lam.**

*Lam.* t. VI. p. 496. N. 23. *Petit. Cat.* 1851. p. 291. *Req. Cat.* p. 19. N. 61. T. rostrata. *Born.*

FIG. BORN. PL. 2. F. 10.

Coquille petite, mince, très allongée, équivalve, inéquilatérale, finement striée longitudinalement, le côté

postérieur anguleux et rostré, le côté antérieur arrondi. Impression musculaire postérieure ronde, l'antérieure profonde et allongée. Ligament extérieur court et bombé. Suture ouverte. Couleur rose avec des rayons blancs divergents.

Habite Cannes, St-Tropez, Toulon. Assez rare.

**T. DONACINA. T. DONACÉE. Lin.**

*Lam.* t. VI. p. 198. N. 27. *Petit. Cat.* 1851. p. 291. *Req. Cat.* p. 29. N. 63. *T. Variegata. Poli.* *T. Lantivii. Payr.*

**FIG. POLI. PL. 15. F. 10.**

Coquille petite, ovale oblongue, équivalve, inéquilatérale, le côté antérieur très arrondi et beaucoup plus long que le postérieur qui est légèrement anguleux. Ligament extérieur court et bombé. Ecusson rosé; suture fermée. Lunule profonde, allongée, et rose. Couleur blanche avec de légères radiations roses; sommets d'un blanc jaunâtre, avec deux traits roses sur chaque valve du côté du ligament.

Habite St-Raphael, St-Tropez. Cavalaire, Toulon. Rare.

**T, NITIDA. T. BRILLANTE. Poli.**

*Petit. Cat.* 1851. p. 291. *Req. Cat.* p. 19. N. 58. *T. Onyx. Lam.* t. VI. p. 199. N. 28.

**FIG. POLI. PL. 15. F. 2-4.**

Coquille mince, fragile, oblongue, arrondie, comprimée, subéquilatérale, élégamment striée. Une dent cardinale sur la valve gauche, deux sur la droite. Couleur orangée à l'intérieur, mais dont la teinte pa-

raît à cause de la transparence des valves et se mêle à la couleur blanche de l'extérieur.

Habite Toulon. Rare.

**T. FRAGILIS. T. FRAGILE. *Lin.***

*Lam. t. vi. p. 157. N. 2. Petit. Cat. 1851. p. 291. Req. Cat. p. 20. N. 68. Petricola Ochroleuca. Lam.*

**FIG. PAYRAUDEAU. PL. 1. F. 9-10.**

Coquille mince, ovale triangulaire, globuleuse, comme bosselée, sillonnée par des stries concentriques, Ligament court. Suture fermée. Deux dents cardinales sur la valve gauche, et une en cœur sur la valve droite. Couleur d'un blanc jaunâtre.

Habite Toulon. Assez abondante.

**T. BALAUSTINA. T. BALAUSTINE. *Lin.***

*Lam. t. vi. p. 210. N. 60. Req. Cat. p. 20. N. 65. Petit. Cat. 1851. p. 292. Lucina Balaustina. Payr.*

**FIG. PAYRAUDEAU. PL. 14. F. 17.**

Coquille petite, suborbiculaire, allongée, un peu globuleuse, fragile, équivalve, subéquilatérale. Le pli flexueux très apparent, surtout dans les vieux individus. Couleur d'un blanc jaunâtre avec deux raies rouges longitudinales, croisées par des rayons blancs et rosés, partant des sommets et allant obliquement jusqu'aux bords inférieurs.

Habite Toulon. Peu commune.

Cette espèce dont Payraudeau a fait une Lucine, est réellement une Telline, parfaitement caractérisée par le pli flexueux.

**T. BALTICA. T. BALTIQUE. Lin.**

*Petit. Cat.* 1851. p. 294. *Req. Cat.* p. 19. N. 591. *T. Solidula. Soland. Lam. t. vi. p. 206. N. 51. T. Zonata. Gmel. T. Rubra. Da Costa. T. Carnaria. Penn.*

**FIG. WOOD. Gen. Conc. PL. 46. F. 2.**

Coquille ovale allongée, et trigone, à valves convexes, les bords antérieurs subanguleux. Dents cardinales très variables ; néanmoins, il n'y en a jamais plus de deux sur la même valve.

Couleur rougeâtre ou jaunâtre, disposée par zones faciales alternatives, blanches et rouges ou jaunes.

Habite Toulon, où elle est très rare, quoique fort commune dans d'autres parages de la Méditerranée, notamment en Espagne.

**G. LUCINA. G. LUCINE. Brug.**

*Blainv. p. 550. Lam. t. vi. p. 249.*

**L. CARNARIA. L. CARNAIRE. Lam. et Lin.**

*Lam. t. vi. p. 227. N. 8. Petit. Cat. 1851. p. 293. T. Carnaria. Lin. Desh. Payr. Req. Cat. p. 20. N. 67. Strigilla Carnaria. Turt.*

**FIG. LISTER. Conch. PL. 339. F. 476.**

Cette coquille est assurément l'une de celles qui doivent le plus embarrasser le classificateur : est-ce une Lucine, est-ce une Telline, est-ce une Tellinide ? Elle tient incontestablement de ces trois genres. Ainsi, elle se rapproche des Lucines par son faciès ; elle est suborbiculaire, et ses valves sont comme treillisées par de fines stries divergentes, comme dans la *Lucina diva-*

*ricata*, caractère qui ne se retrouve dans aucune Telline.

Elle tient des Tellinides, par l'absence du pli flexueux. Elle offre bien un angle sur son côté postérieur, mais cet angle qui paraît limiter le corselet, ne forme pas le pli flexueux dans le bord. Bien plus elle a un angle sur le côté antérieur, et une apparence de pli flexueux de ce côté, caractère unique et qui pourrait peut-être faire démembrer cette espèce des trois genres auxquels elle se rattache.

Enfin, elle tient aux Tellines par l'impression palléale qui est échancrée postérieurement. Quant à l'impression musculaire antérieure, elle est plus allongée que dans les Tellines, mais elle n'offre pas le prolongement en facie au-dessus de la ligne palléale, comme les Lucines.

Ainsi, caractères appartenant à trois genres, et caractère propre, c'est-à-dire pli flexueux antérieur, voilà ce que présente cette coquille. En cet état, nous croyons devoir suivre Lamarck, Payraudeau, et M. Petit de La Saussaye, et laisser cette espèce dans les Lucines, en attendant qu'une connaissance parfaite de l'animal, vienne dissiper les doutes qui peuvent exister sur cette coquille, faire admettre l'opinion de M. Deshayes qui la considère comme une Telline, ou rendre naturelle la création d'un genre nouveau, dont le pli antérieur serait un des caractères. Sommets très lisses. Ligament extérieur, corné, court; suture ouverte. Lunule profonde. Deux dents latérales lamelleuses, et intrantes. Deux dents cardinales, dont une bifide.

Couleur d'un blanc rosé, la teinte rose beaucoup plus foncée vers les bords.

Habite Toulon. Rare

**L. DIVARICATA. L. DIVERGENTE. Lam. et. Lin.**

*Lam.* t. VI. p. 226. N. 7. *Petit.* Cat. 1851. p. 292. *Req.* Cat. p. 21. N. 77. *Tellina Divaricata. Lin. Cardium Arcuatum. Mont. Lucina undulata. Lam. L. Commutata. Philip.*

FIG. CHEMNITZ. PL. 13. F. 129.

Coquille orbiculaire, équivalve et subéquilatérale, les bords supérieurs presque droits. Crochets recourbés un peu en avant ; bords denticulés. Ligament subantérieur à peine apparent. Lunule lancéolée. Les valves sont couvertes de stries verticales obliques et divergentes.

Couleur blanche.

Habite Toulon, Saint Tropez, Antibes. Assez rare.

**L. LACTEA. L. LACTÉE. Lam. et. Lin.**

*Lam.* t. VI. p. 228. N. 12. *Petit.* Cat. 1851. p. 293. *Req.* Cat. p. 21. N. 75. *Tellina Lactea. Lin. Amphidesma Lactea. Lam. A. Lucinalis. Lam. Lucina Amphidesmoïdes. Desh. Loripes Lactea. Blain. Lucina Desmarestii. Payr.*

FIG. BLAINVILLE. PL. 72. F. 1.

Coquille convexe, suborbiculaire, équivalve, subéquilatérale, striée longitudinalement par des stries lamelleuses. Sommets recourbés en avant. Lunule cordiforme. Ligament subantérieur court et bombé. Bords internes denticulés. Couleur blanche, à l'extérieur et à l'intérieur, mais avec une tache fauve au dessous de l'impression musculaire postérieure.

Habite Saint Tropez, Toulon. Rare.

Voilà les seules Lucines dont la présence sur nos côtes soit certaine. Le *Prodrome du Var*, en indique

trois autres : *Lucina Pecten*, *L. digitalis*, et *L. reticulata*. Nous croyons que c'est là une erreur. M. Macé a trouvé à Cannes, sur le bord de mer, quelques individus morts de la Lucine Pecten. Mais nous n'avons jamais entendu dire qu'on l'ait trouvée vivante ; quant à la *Lucina reticulata*, qui serait une *Arthemis*, d'après M. Recluz, magasin de zoologie. 1844, 2<sup>e</sup> série, page 4, elle aurait été trouvée seulement à Lorient, et l'individu unique pêché dans ce port, appartiendrait au cabinet de M. DeFrance. Nous ignorons si cette coquille a été rencontrée depuis sur quelque autre point de nos côtes : mais dans notre département elle est inconnue à tous les amateurs que j'ai consultés. Je m'abstiens dès lors de faire figurer ces diverses espèces sur cette liste.

G. DONAX. DONACE. *Lin.*

*Blainv. p. 548. Lam. t. vi. p. 236.*

D. ANATINUM. D. DES CANARDS. *Lam.*

*Lam. t. vi. p. 249. n° 26. Petit. Cat. 1851. p. 294. Req. Cat. p. 24. n° 79. An. tellina donacina? Lin.*

FIG. POLI. PL. 19. F. 7.

Coquille solide, allongée, inéquilatérale, le côté postérieur tronqué ; les bords denticulés. Ligament court, épais et bombé. Dents cardinales bifides ; deux dents latérales sur chaque valve. Couleur violette à l'intérieur ; à l'extérieur rayonnée sur un fond blanc verdâtre, allant en s'éclaircissant vers les sommets, et en s'obscurcissant vers les bords.

Var. A. sans rayons.

Var. B. presque blanche.

Habite Toulon, St-Tropez, St-Raphaël, Camarat, Cannes. M. Macé.

G. ASTARTE. ASTARTÉ. *Sowerby.*

G. CRASSINA. *Lam.*

*Blainv. p. 557. Lam. t. vi. p. 255.*

A. FUSCA. A. BRUNE. POLI.

*Petit. Cat. 1851. p. 295. Crassina fusca. Lam. t. vi. p. 257. n° 2. Tellina fusca. Poli.*

FIG. POLI. PL. 15. F. 32-33.

Coquille orbiculaire, subéquilatérale, sillonnée longitudinalement par 12 ou 13 gros sillons très réguliers. Bords internes des valves crenelés. Lunule profonde, oblongue, lisse, marquée de noir. Couleur marron à l'extérieur et à l'intérieur, mais les bords intérieurs sont blancs.

Habite Toulon. On la trouve habituellement dans les astéries ou étoiles de mer. M. Giraud. Assez rare.

G. ARTHEMIS. ARTHEMISE. *Poli.*

A. COTAN. A. COTAN. *Pol. et Adan.*

*Cytherea exoleta. Lam. t. vi. p. 314. N° 48. Vénus exoleta. Lin.*

FIG. POLI. PL. 21, F. 9, 11.

Coquille orbiculaire, inéquilatérale, solide, avec des stries longitudinales et concentriques fines et élégantes.

Crochets recourbés en avant. Lunule cordiforme. Ligament extérieur très peu saillant. Dents cardinales et une lamelleuse sur chaque valve. Impression palléale, ayant une échancrure postérieure, profonde et étroite. Couleur variable, mais habituellement fond blanc avec des rayons fauves, d'autres fois fauve, avec deux rayons blancs partant des sommets et allant jusqu'aux bords inférieurs. Habite Toulon ; peu commune.

A. LUPINUS. A. MONNAIE DE THÉÂTRE. *Poli et Lin.*

A. Linctæ. *Petit.* Cat. 1851. p. 296. Venus Lupinus. *Lin.* V. Sinuata. var-y. *Gmel.* V. Concentrica minor. *Chem.* V. Exoleta junior. *Dilw.* V. Excisa. *Dilw.* Cytherea linctæ. *Lin.* C. lustrée. *Lam.* t. vi. p. 315. n° 49. *Req.* Cat. p. 23. n° 98. C. lunaris. C. lunaire. *Lam.* t. vi. p. 314. n° 46.

FIG. POLI. PL. 21. F. 8.

Coquille orbiculaire, équivalve, inéquilatérale; stries concentriques, très fines, très serrées, et lisses. Le côté postérieur est légèrement tronqué, et plus grand que l'antérieur qui est arrondi. Crochets recourbés en avant. Lunule cordiforme. Ligament très enfoncé, peu apparent; couleur blanche.

Habite Toulon. Rare.

G. VENUS. VENUS. *Desh.*

Nous adoptons la composition du genre Venus proposée par M. Deshayes, et nous en formons trois groupes :

Les Cythérées. *Lam.*

Les Venus. *Lin.*

Les Pullastra. *Sow.*

## 1<sup>re</sup>. LES CYTHERÉES.

V. NITIDULA. V. NITIDULE. *Lam.*

*Lam.* t. VI. p. 305. n° 21. *Petit.* Cat. 1851. p. 296.

FIG. DELESSERT. PL. 8. F. 4.

Coquille petite, orbiculaire, équivalve, subéquilatérale. Lunule lancéolée; ligament extérieur, à peine visible. Couleur très variable, ordinairement blanche à l'intérieur et rougeâtre à l'extérieur. Var. A. plus foncée avec deux rayons bruns sur chaque valve. Var. B. plus grande, blanche et noire.

Habite Toulon.

V. RUDIS. V. RUDE. *Poli.*

C. Rudis. *Req.* Cat. p. 23. N. 93. C. Venetiana. *Lam.* t. VI. p. 310. N. 35. *Petit.* Cat. 1851. p. 296. *Cytherea pectunculus.* *Brocc.*

FIG. POLI. PL. 20 F. 15-16.

Coquille globuleuse, cordiforme, équivalve, inéquilatérale. Lunule en cœur allongé, d'une couleur brune plus foncée que le reste de la coquille. Corselet noir, de même couleur que la lunule. Ligament enfoncé, peu apparent. Impressions musculaires antérieures rondes, les postérieures allongées. Couleur rousse avec des taches blanches.

Habite Toulon. Peu commune.

## 2<sup>me</sup>. LES VENUS.

V. CASINA. V. CHAMBRIÈRE. *Lin.*

*Lam.* t. VI. p. 340. N. 9. *Petit.* Cat. 1851. p. 299. *Req.* Cat.

p. 24. N. 98. V. Erycina. Penn. V. Rusteruccii. Payr. Jeune âge, d'après M. Desh.

FIG. CHEMNITZ. *Conch.* PL. 29. F. 301-302.

Coquille suborbiculaire, sillonnée longitudinalement de stries lamelleuses et feuilletées. Crochets très recourbés en avant. Lunule cordiforme; corselet caréné, long et étroit. Ligament court et recouvrant la suture. Trois dents cardinales droites sur chaque valve, épaisses, peu saillantes, convergentes au sommet. Couleur d'un blanc fauve, avec deux rayons rougeâtres verticaux sur chaque valve, et de nombreuses taches de la même couleur que les rayons; toute blanche à l'intérieur.

Habite Toulon; assez rare.

V. GIRAUDI. V. DE GIRAUD. *Nobis.*

*Species nova.*

*Testâ parum inæquilateralî, æquivalvi, oblongâ, longitudinaliter sulcis radiatâ crassis, varicosis ad pubem, albâ lutescente, maculis rubris tinctâ; lunulâ longâ fuscâ et albâ; pubes carinatâ. Ligamento, externo, tenui.*

Coquille oblongue, équivalve, un peu inéquilatérale, sillonnée longitudinalement d'une quinzaine de sillons concentriques assez épais, se terminant au corselet par quelques petites varices.

Crochets légèrement recourbés en avant. Lunule allongée, brune; mais la teinte brune est comme tronquée un peu en avant les sommets et le reste de la lunule est blanc. Ligament externe très peu visible, mince et allongé. Corselet légèrement caréné.

Couleur d'un blanc jaunâtre, maculée de taches rouges.

Habite Toulon. Nous devons la connaissance de cette espèce que nous croyons nouvelle, à M. Giraud qui en possède deux exemplaires trouvés à Toulon par lui même, et qu'il a bien voulu nous communiquer. Aussi nous faisons-nous un véritable plaisir de la lui dédier.

V. RADIATA. V. RAYONNÉE. *Brocc.*

*Req. Cat. p. 25. N. 104. V. Pectinula. Lam. t. vi. p. 348. N. 26. V. Ovata. Penn. Petit. Cat. 1851. p. 299.*

FIG. DELESSERT. PL. 10. F. 3.

Coquille petite, ovale arrondie, équivalve, inéquilatérale, sillonnée de côtes verticales obliques, striées et élégantes, traversées de stries longitudinales. Le côté postérieur légèrement tronqué. Les bords denticulés. Ligament intérieur. Crochets un peu recourbés en avant.

Couleur intérieure blanche avec une tache rose sous la charnière, se prolongeant jusque vers le milieu de la coquille. Couleur extérieure d'un blanc rougeâtre clair, avec deux rayons rouges partant des sommets sur chaque valve et allant jusqu'aux bords inférieurs.

Habite Toulon, rare ; on la trouve dans les entrailles du *triglagurnardus*, poisson assez commun, connu sous le nom de *gournaou*.

V. GALLINA. V. POULE. *Lin.*

*Lam. t. vi. p. 347. N. 24. Req. Cat. p. 24. N. 103. Petit. Cat. 1851. p. 299. V. Rugosa. Penn. V. Pennantii. Forbes. Pecten Striatulus. Da Cos.*

FIG. CHEMNITZ. F. 308-310.

Coquille épaisse, solide, cordiforme, équivalve, inéquilatérale, le côté postérieur légèrement tronqué, striée de sillons concentriques épais. Sommets recourbés en avant ; lunule cordiforme oblongue. Corselet caréné, et rayé de fauve. Impressions musculaires allongées, les postérieures entourées d'une tache violette. Impression palléale légèrement échancrée du côté postérieur.

Couleur variable. Ordinairement fond blanc, avec une multitude de taches triangulaires d'un rouge brun. C'est le type.

Var. A. plus grosse et d'un couleur grisâtre avec deux rayons blancs partant des sommets et allant obliquement jusqu'aux bords.

Var. B. grise, mais sans rayons.

Habite Toulon. St-Nazaire, Antibes. Assez commune.

V. FASCIATA. V. FASCIÉE. *Donov.*

*Lam.* t. VI. p. 370. N. 89. *Req. Gat.* p. 24. N. 99. *Petit. Cat.* 1851. p. 300. V. *Paphia.* var. B. *Gmel.* V. *Brongniartii.* *Payr.*

FIG. DONOVAN. PL. 470.

Coquille de taille médiocre, triangulaire, les bords inférieurs arrondis, sillonnée de six ou sept côtes longitudinales, lamelleuses et assez élevées. Lunule cordiforme. Corselet distinct, caréné. Ligament extérieur très court.

Impression palléale un peu échancrée postérieurement.

Couleur blanche, tachetée de rouge brun, avec un ou deux rayons verticaux d'un rouge pâle.

Habite Toulon. Assez rare

La figure de Payraudeau est très mauvaise et ne peut donner aucune idée de cette jolie espèce.

**V. PUMILA. V. NAINE. Lam.**

*Lam.* t. vi. p. 370. N. 86. *Petit.* Cat. 1851. p. 300. *Cytherea* Cyrilli. *Scacchi.* *Req.* Cat. p. 23. N. 93 bis. *C. apicalis. Phil.*

**FIG. PHILIPPI. Moll. Sici. PL. 4. F. 5.**

Coquille petite, ovale arrondie, striée longitudinalement. Lunule lancéolée. Corselet rétréci. Ligament extérieur, court.

Couleur d'un blanc grisâtre, tachetée de fauve; jaunâtre à l'intérieur.

Habite Toulon. Très rare.

**V. VERRUCOSA. V. A VERRUES. Lin.**

*Lam.* t. vi. p. 338. N. 7. *Petit.* Cat. 1851. p. 299. *Req.* Cat. p. 23. N. 97. *V. Dyssera.* var. *Lin.* *V. Lemani. Payr.* Jeune âge d'après M. *Desh.*

**FIG. BORN. PL. 4. F. 7.**

Coquille, épaisse globuleuse, sillonnée de côtes longitudinales lamelleuses, et couvertes de verrues aux deux extrémités. Crochets recourbés en avant. Ligament sub-extérieur court et bombé. Corselet caréné. Lunule élégamment cordiforme. Impressions musculaires ovales rondes, les postérieures maculées de brun. Impression palléale ayant du côté postérieur, une échancrure anguleuse, étroite, en forme de V. Bords internes denticulés.

Couleur d'un blanc grisâtre tacheté de roux, surtout vers le côté antérieur.

Habite Toulon, La Scyne, les îles d'Hyères. Commune. Edule. vulgairement *lou prairé doublé*. On la trouve surtout à Toulon, où elle est très renommée.

3<sup>e</sup> S. G. PULLASTRA. *Sowerby*.

V. LUNOT. V. LUNOT. *Gmel et Adan*.

V. Pullastra. *Montag. Lam. t. vi. p. 357. N. 47. V. Singularis Gmel. Pullastra singularis Sower. Petit. Cat. 1851. p. 297.*

FIG. MAT. ET RACK. PL. 2. F. 7.

Coquille ovale oblongue, tronquée du côté postérieur, striée longitudinalement et verticalement. Les stries longitudinales deviennent lamelleuses du côté postérieur. Écusson canaliculé ; suture ouverte ; ligament extérieur, corné, reposant sur des nymphes quelquefois noirâtres. Lunule très allongée. Impression palléale assez profondément échancrée postérieurement.

Couleur d'un blanc grisâtre.

Habite Toulon. Très rare.

V. DECUSSATA. V. CROISÉE. *Lin.*

*Lam. t. vi. p. 356. N. 46. Req. Cat. p. 25 N. 407. V. Fusca. Gmel. V. obscura. Gmel. V. variegata. Gmel. Tellina Rhomboïdes. Gmel. Venus Florida. Poli. Pullastra decussata. Petit. Cat. 1851. p. 296.*

FIG. CHEMNITZ. PL. 43. F. 455. 456.

Coquille ovale allongée, treillisée de stries verticales et longitudinales ; le côté postérieur subanguleux ; crochets très rapprochés et recourbés légèrement en avant. Ligament extérieur, corné et allongé. Suture fermée, écus

son litturé. Lunule allongée. Impression palléale assez profondément échancrée du côté postérieur. Couleur très variable. Le type est blanchâtre avec des taches ou des rayons rougeâtres.

Var. A. grise avec des tâches brunes et un rayon blanc sur chaque valve du côté postérieur ; plus petite.

Var. A. grise, sans tâche ni rayons, etc., il serait trop long, peut-être même impossible de donner une énumération complète des variétés de cette espèce. Chaque coquille présente une coloration différente. Edule; vulgèrement la *Cloovisso*.

Habite Toulon, quartier de Sainte-Marguerite, de Castigneau, La Seyne à la Chapelle des Morts, etc.

V. GEOGRAPHICA. V. GÉOGRAPHIQUE. *Gmel.*

*Lam.* t. VI. p. 355, N. 44. *Req. Cat.* p. 26. N. 144. V. *Littérata. Poli.* Pullastra Geographica. *Petit. Cat.* 1851. p. 297. N. 4.

FIG. CHEMNITZ PL. 42. F. 440.

Coquille allongée, équivalve, inéquilatérale, le côté antérieur étant très court, et le postérieur long et subanguleux; ornée de fines stries verticales; sommets petits, peu saillants, lisses. Ligament corné extérieur, très apparent. Écusson litturé. Lunule étroite et allongée. Echancre postérieure ovale longue, à l'impression palléale.

Couleur blanche dans la plus grande partie des valves, et fauve au corselet, avait des raies en zig-zag d'un brun roux.

Var. A. V. *Glandina.* *Lam.* t. VI. p. 338. N. 48. Pullastra *Glandina.* *Petit. Cat.* 1851. p. 297.

Lustrée, blanche et brune, avec des taches intérieurement aux sommets et du côté postérieur.

Peut-être la *Venus Retifera*, de Lamarck, est-elle aussi une variété de cette espèce.

Habite Toulon, Saint-Nazaire.

V. AUREA V. DORÉE. *Gmel.*

*Lam.* t. vi. p. 360. *Req. Cat.* p. 25. N. 408. *Pullastra aurea.*  
*Petit. Cat.* 1851. p. 290. *Venus œnea:* Turt.

FIG. MATON. ET RACKET. PL. 2 F. 9.

Coquille ovale allongée, sillonnée longitudinalement de stries légèrement onduleuses, équivalve, inéquilatérale, les deux extrémités arrondies. Lunule très allongée; ligament corné un peu enfoncé, assez long. Suture ouverte. Echancre postérieure de l'impression palléale, ovale longue.

Couleur intérieure jaune orangée; couleur extérieure blanche avec un treillisage de lignes d'un jaune doré.

Habite Toulon. Cette jolie espèce y est fort rare; elle est très commune à Cette.

V. FLORIDA. V. FLEURIE. *Lam.*

*Lam.* t. vi. p. 364. N. 66. *Req. Cat.* 25. N. 110. *V. Lœta.*  
*Poli.* *Pullastra Florida.* *Petit. Cat.* 1851. p. 298.

FIG. POLI. PL. 21. F. 12.

Coquille de taille moyenne, ovale longue, très finement striée longitudinalement, luisante, équivalve, inéquilatérale. Ligament intérieur, mince et allongé. Lunule en cœur oblong, brune. Echancre postérieure

de l'impression palléale presque quadrangulaire. Trois dents cardinales bifides sur chaque valve.

Couleur très variable, et ayant amené par sa diversité, la création de plusieurs espèces qui doivent être rattachées à celle-ci.

Le type est fond blanc avec des taches brunes; intérieur blanc avec une tache violette sous le ligament.

Var. A. fond blanc grisâtre avec des rayons blancs.

Var. B. fond blanc avec des taches brunes, treillissées, et une grande tache noire au corselet sur chaque valve. Dans cette tache noire se trouvent trois points blancs de chaque côté; ces deux variétés communes à Toulon.

Var C. *Venus Bicolor*. *Lam.* t. vi. p. 365. N. 68. *Req. Cat.* p. 25. N. 111. *Pullastra Bicolor*. *Petit. Cat.* 1851. p. 298.

FIG. POLI. PL. 21. F. 3.

Même forme; blanche avec deux taches noires au corselet sur chaque valve. La lunule est plus lancéolée, moins commune que la précédente.

Var. D. id. Tache noire d'un seul côté du corselet; rare.

Var. E. id. toute blanche, très rare.

Var. F. *Venus Catenifera*. *Lam.* t. vi. p. 366. N. 70. *Petit. Cat.* 1851. p. 298.

Plus petite; lunule enfoncée; blanche avec quatre rayons fauves. Rare.

Var G. *V. Beudantii*. *V. de Beudant*. *Payr. Cat.* p. 53. N. 99. *Req. Cat.* p. 26. N. 115. *Pullastra Beudantii*. *Petit. Cat.* 1851. p. 299.

FIG. PAYR. PL. 4. F. 32.

Il nous paraît évident que cette coquille n'est qu'une

variété fort jolie de la V. Florida. Elle ne diffère du type que par la coloration, ce qui n'est certainement pas suffisant pour créer une espèce distincte. Sa forme est absolument identique. Couleur violette, avec deux rayons blancs sur chaque valve, l'un du côté postérieur et l'autre du côté antérieur, avec deux rayons noirs entr'eux; le corselet marqué par une ligne noire. Assez rare.

Habite Toulon, les îles d'Hyères, Saint-Tropez, Saint-Nazaire, Antibes. Edule vulgairement *la pichouno cloou-visso*.

### Famille des Cardiacées.

#### G. CARDIUM. BUCARDE. *Lin.*

*Blain. p. 547. Lam. t. VI. p. 388.*

Le genre Bucarde est l'un des plus beaux et des plus nombreux parmi les bivalves. Il renferme des coquilles répandues dans toutes les mers, et dont quelques unes sont encore fort rares et fort précieuses.

Le faciès des coquilles de ce genre permet de les subdiviser en plusieurs groupes bien distincts et dont les caractères constants ont l'avantage d'être d'une très-grande simplicité. Les unes sont complètement lisses, les autres sont sillonnées de côtes tantôt simples, tantôt chargées de varices et d'écaillés, tantôt d'épines. Ces divers aspects sous lesquels se présentent les Bucardes, sont les bases des subdivisions que nous proposons d'établir. Ainsi nous divisons ce genre en quatre groupes.

1<sup>re</sup> Les lisses, c'est-à-dire ceux qui n'ont point de côtes.

2<sup>e</sup> Les côtelés, c'est-à-dire ceux qui ont des côtes simples.

3<sup>e</sup> Les variqueux, c'est-à-dire ceux qui ont des côtes écailleuses.

4<sup>e</sup> Les épineux, c'est-à-dire ceux qui ont des côtes chargées d'épines.

#### 1<sup>re</sup>. LES LISSES.

Ce groupe est le moins nombreux des quatre. Il ne contient que quelques espèces exotiques.

#### 2<sup>e</sup>. LES COTELEÉS.

C. OBLONGUM. B. OBLONG. *Chem.*

C. Sulcatum. *Lam.* t. vi. p. 404. N. 24. C. Oblongum. *Req. cat.* p. 26. N. 121. C. Serratum. *Brug.* C. Flavum. *Born.*

FIG. CHEMNITZ. *Conc.* PL. 19. T. 190.

Coquille haute, épaisse, cordiforme, inéquilatérale, baillante assez fortement du côté postérieur et très légèrement du côté antérieur, à la lunule; sillonnée de côtes verticales régulières, et dont les dernières du côté postérieur, forment la carène du corselet qui est lisse et déprimé. Bords denticulés. Ligament court et bombé; suture ouverte. Sommets lisses et rougeâtres.

Couleur blanche à l'intérieur et d'un roux verdâtre à l'extérieur.

Habite Toulon. Rare.

C. EDULE. B. EDULE. *Lin.*

B. Sourdon. *Lam.* t. vi. p. 406. N. 31. *Petit. cat.* 1851. p.

374. *Req. Cat.* p. 27. N. 125. C. Clodiense. *Brocchi*. C. Rusticum. *Id.* C. Glaucum. *Brug.*

FIG. POLI. PL. 17. F. 12 à 15.

Coquille de taille moyenne, ovale allongée, oblique, équivalve, inéquilatérale. Le côté antérieur arrondi, le postérieur un peu anguleux; sillonnée de 24 à 26 côtes verticales obliques, striées longitudinalement. Lunule assez profonde. Ligament bombé et allongé. Bords crénelés. Impressions musculaires arrondies, très-marquées.

Couleur blanche à l'intérieur avec une tache brune du côté postérieur. Couleur extérieure d'un blanc teint de rouille. *Lamarck.*

Habite Toulon, Antibes, Saint-Tropez, Cannes, les Iles d'Hyères.

Très-commune dans les étangs, au bord de la mer, à Cogolin, Roquebrune et Villepey. (*Prodrome du Var*).

C. EXIGUUM. B. EXIGU. *Gmel? Mat.*

*Petit. cat.* 1851. p. 375. N. 13. *Req. cat.* p. 27. N. 126. B. Pygmée. *Lam. t. vi.* p. 408. N. 35. C. Pygmœum. *Donov.* C. Parasiticum. *Costa.*

FIG. DONOVAN. *Brit. shells.* T. 4. PL. 32. F. 3.

Coquille petite, fragile, cordiforme, sillonnée de 20 côtes obliques environ, paraissant à l'intérieur de la coquille; le côté antérieur arrondi et très court, le côté postérieur anguleux et allongé. Crochets aigus, recourbés en dedans. Ligament très peu apparent. Bords internes plissés.

Couleur brune rougeâtre.

Habite Toulon. Quelquefois dans les *astéries*. Assez rare.

C. SUBANGULATUM. C. SUBANGULEUX. *Scacchi*.

*Petit*. cat. 1851. p. 375. C. Siculum. *Sow*. C. Stellatum. *Reeve*. C. Aquilinum. *Mittre*.

FIG. *Sowerby*. *Conch. Illus.* F. 31.

Coquille assez semblable à la précédente, mais plus grosse et plus épaisse, sillonnée d'environ 24 côtes obliques. Le côté postérieur forme presque un angle droit. Crochets très rapprochés. Ligament court, à peine visible. Lunule cordiforme allongée.

Couleur d'un rouge brun avec des taches blanches.

Habite Toulon.

### 3°. LES VARIQUEUX.

C. TUBERCULATUM. B. TUBERCULÉ. *Lin*.

*Lam.* t. VI. p. 397. N. 46. *Petit*. cat. 1851. p. 573. *Req.* cat. p. 26. N. 120. C. Tuberculare. *Sow*.

FIG. *CHEMNITZ*. F. 173.

Coquille solide, épaisse, cordiforme, sillonnée de 22 côtes très convexes arrondies, striées longitudinalement, et ayant quelques verrues écailleuses du côté antérieur; un peu baillante antérieurement. Sommets très rapprochés. Ligament corné, court et très bombé. Bords internes crénelés. Dents cardinales très aiguës.

Couleur d'un blanc jaunâtre, orné de zones longitudinales, d'un brun foncé.

Var. A. sans verrues.

Var. B. toute blanche.

Habite Toulon. Très rare.

C. ECHINATUM. B. HÉRISSE. *Lin.*

*Lam.* t. VI. p. 396 N. 12. *Petit.* cat. 1851. p. 373. C. Deshayesii. *Payr.* C. Mucronatum. *Poli.*

FIG. PAYRAUDEAU, PL. 1. F. 33-34-35.

Coquille très différente de la précédente et constituant une espèce distincte, à notre avis contraire en cela à l'opinion de M. Deshayes (*Lam.* t. VI. p. 395 *ad notam*). Elle est plus mince et plus fragile, plus longue et moins haute; le ligament moins bombé et plus long. Elle n'a que 18 côtes environ. Ces côtes sont comme coupées en deux par une autre petite côte superposée en cordonnet. Elles sont chargées de varices écailleuses en forme de tuiles. Habite Toulon. Rare.

C. PAPILLOSUM. B. A. PAPILLES. *Poli.*

*Lam.* t. VI. p. 408. C. Scobinatum. N. 38. *Req.* cat. p. 26. N. 418 bis. C. Papillosum. *Petit.* cat. 1851. p. 374. C. Polii. *Payr.* C. Planatum. *Ren.*

FIG. POLI. PL. 16. FIG. 2-4.

Coquille petite, mince et assez fragile, sillonnée de 25 côtes environ, chargées de petits tubercules arrondis. Bords crénelés. Elle est tronquée du côté postérieur et ronde du côté antérieur. Ligament très court, à peine visible. Lunule allongée.

Couleur blanchâtre avec des taches rouges; à l'intérieur, avec une teinte rose du côté postérieur, et deux

rayons bruns très courts, partant de la fossette cardinale et allant jusqu'aux impressions musculaires.

Habite Toulon. Assez rare.

### LES ÉPINEUX.

C. CILIARE. B. RARE ÉPINE. *Gmel.*

*Lam.* t. VI. p. 395. N. 11. *Req. Cat.* F. 26. N. 119. *Petit. Cat.* 1851. p. 374.

FIG. REEVE. *Monographie.* PL. VII. F. 35.

Coquille cordiforme, un peu oblique, équivalve inéquilatérale, légèrement baillante du côté postérieur, sillonnée d'une quinzaine de côtes anguleuses, et ayant au milieu une carène saillante qui supporte des épines courtes, et aigues. Stries longitudinales un peu onduleuses. Crochets directement recourbés en dedans et se touchant. Ligament court et peu bombé. Lunule en cœur allongé. Bords crenelés. Couleur blanche et fauve pâle, disposée par zones longitudinales.

Var. A. point d'épines mais des tubercules.

Habite Cannes, la Croisette (*M. Macé*) Toulon, les îles d'Hyères; assez commun.

C. ACULEATUM B. ÉPINEUX. *Lin.*

*Lam.* t. 6 p. 397. N. 14. *Req. Cat.* p. 26. N. 116. *Petit. Cat.* 1851. p. 373.

FIG. POLI. PL. 17. F. 4-3.

Coquille parfaitement distincte de la précédente, comme on peut s'en convaincre en comparant de jeunes individus de l'une et de l'autre espèce. Nous croyons que M.

Deshayes est dans l'erreur quand il fait du *C. Ciliare* une variété du *C. Aculeatum* ; ce dernier est plus haut et plus oblique , il atteint toujours des proportions plus grandes que le *C. Ciliare* ; il est plus épais ; les côtes sont plus convexes. Enfin les épines sont très longues, très aigues, et recourbées vers le côté postérieur. Cette longueur des épines se remarque dès le jeune âge, ainsi que nous avons pu nous en convaincre sur un individu très jeune de la collection de M. Giraud ; les épines en sont très formées, et plus longues que celles de beaucoup de vieux individus du *C. Ciliare* ; celui-ci, au contraire, a toujours les épines très courtes, surtout dans le jeune âge. Couleur d'un blanc grisâtre.

Habite Toulon , Cannes, la Croisette, la haute mer, M. Macé ; très rare.

G. CARDITA. CARDITE. Brug.

Blainv. p. 540. Lam. t. VI. p. 423.

C. ANTIQUATA. C. RUSTIQUÉE. Brug. et Lin.

Chama antiquata. Lin. Cardita sulcata. Brug. Lam. t. VI. p. 425 N. 1. Req. Cat. p. 27. N. 428. Petit. Cat. 1851. p. 376. C. Sulcatus. Sow. Venericardia Sulcata. Payr.

FIG. POLI. PL. 23 F. 12-13.

Coquille épaisse, globuleuse, équivalve, inéquilatérale, sillonnée de côtes verticales convexes et arrondies. Somets très recourbés antérieurement. Lunule cordiforme. Ligament profond ; suture fermée.

Couleur blanche et brune, disposée par taches.

Habite Toulon, St-Raphael; très commune. Edele; vulgairement, *lou Prairé rougé*.

*C. SQUAMOSA. C. ÉCAILLEUSE. Lam.*

*Lam. t. vi. p. 427. N. 4. C. Aculeata. Poli. Petit. Cat. 1851. p. 377. Req. cat. p. 27. N. 129.*

FIG. PHILIPPI. PL. 4. F. 18.

Coquille ovale allongée, équivalve, très inéquilatérale, le côté postérieur beaucoup plus long que l'antérieur; sillonnée de côtes verticales obliques, qui sont chargées d'écaillés tuilées. Sommets presque lisses; crochets recourbés en avant. Lunule très concave, cordiforme; ligament profond, mince et allongé. Bords internes denticulés; bords externes crénelés. Impressions musculaires allongées et profondes. Les interstices des côtes extérieures forment des côtes lisses dans l'intérieur de la coquille.

Couleur d'un blanc rosé, la teinte rose très apparente du côté postérieur.

Habite Toulon. Cette jolie espèce est fort rare.

*C. TRAPEZIA. C. TRAPEZOIDE. Brug. et. Mull..*

*Lam. t. vi p. 429. N. 9. Petit. Cat. 1851. p. 376. Req. Cat. p. 27. N. 130. Chama Trapezia. Mull. Chama Muricata. Poli.*

FIG. CHEMNITZ. F 2005-2006.

Coquille petite, globuleuse, tronquée en avant et en arrière, avec un pli flexueux du côté postérieur; côtes verticales convexes, chargées de petites varices:

Couleur blanche tachetée de rouge à l'extérieur, et

à l'intérieur blanche avec une seule tache rougeâtre du côté postérieur.

Habite Toulon.

*C. CALYCVLATA. C. MOUCHETÉE. Brug et Lin.*

*Petit. Cat 1851. p. 376. Req. Cat, p. 27. N. 431. Chama Calyculata. Lin. Cardita sinuata. Lam. t. vi. p. 433. N. 48.*

FIG. POLI. PL. 23. F. 7, -9.

Coquille ovale allongée, sinueuse du côté antérieur, très inéquilatérale, sillonnée de côtes variqueuses presque longitudinales. Dans les individus jeunes, quelques unes des côtes dépassent en forme de cornes les bords des valves. Lunule profonde et arrondie; ligament caché; à l'intérieur de la coquille on remarque une tache noire vers les sommets.

Couleur blanche, mouchetée de rouge brun.

Habite Toulon, l'île Sainte-Marguerite, Cannes, sur les rochers. *M. Macé.*

*C. LITHOPHAGELLA. C. LITHOPHAGELLE. Lam.*

*Lam. t. vi. p. 435. N. 24. Petit. Cat. 1851. p. 377. Cypricardia Caralliophaga. Mitre. journal de Conchyliologie. 1850. p.127.*

FIG. DELESSERT. PL. 44. F. 44.

Coquille ayant l'aspect d'une Cypricarde, allongée, très finement striée, équivalve, très inéquilatérale, le côté antérieur très court et arrondi, le côté postérieur allongé et quadrangulaire à son extrémité; est fragile, ligament extérieur bombé et cassant.

Couleur d'un blanc jaunâtre, avec les sommets fauves.

Habite Toulon et ses environs. Très rare.

**G. ISOCARDIA. ISOCARDE. Lam.**

*Blainv. p. 545. Lam. t. vi. p. 443.*

**I. COR. I. CŒUR. Lam et Lin.**

I. globuleuse. *Lam. t. vi. p. 445. N. 1. Petit. Cat. 1851. p. 377. Req. Cat. p. 28. 133. Chama Cor. Lin. Cardita Cor. Brug. Cardium humanum. Lin.*

**FIG. POLI. PL. 23. F. 42.**

Coquille épaisse, globuleuse, cordiforme, très inéquilatérale. Sommets divergents, et fortement contournés en avant. Ligament dorsal extérieur, saillant, assez long mais étroit, se divisant en deux branches au commencement des crochets jusqu'à leur extrémité. Impressions musculaires très distantes, l'antérieure plus petite que la postérieure.

Couleur intérieure blanche; couleur extérieure, épiderme brun finement strié, avec les sommets blancs.

Habite Antibes et Saint-Tropez, dans les grands fonds. Peu commune.

**Famille des Arcacées.**

**G. ARCA. G. ARCHE. Lin.**

*Blain. p. 535. Lam. t. vi. p. 457.*

**A. NOË. A. DE NOË. Lin.**

*Lam. t. vi. p. 461. N. 3. Req. Cat. p. 28. N. 154. Petit. Cat. 1851. p. 378.*

**FIG. BLAINVILLE. PL. LXV. F. 2.**

Coquille naviculaire, allongée, équivalve, très inéqui-

latérale, avec un pli flexueux formant une échancrure au bord du côté postérieur. Sommets écartés et laissant entre leur écartement une surface plane de toute la longueur de la coquille et sillonnée par des losanges brunâtres. Le ligament s'applique sur cette surface. Charnière complètement droite, formée de dents courtes et obliques allant en décroissant des extrémités au centre. Les valves sont sillonnées de côtes verticales assez écartées du côté antérieur, et ayant entre chacune d'elles, une autre petite côte. Cette côte intermédiaire n'existe point du côté postérieur. Bords inférieurs baillants pour le passage du Byssus.

Couleur brune à l'intérieur, et grisâtre à l'extérieur.  
Habite Toulon, Cannes.

A. BARBATA. A. BARBUE. *Lin.*

*Lam.* t. VI. p. 465. N. 13. *Petit. Cat.* 1851. p. 379. *Req. Cat.* p. 28. N. 136.

FIG. BLAINVILLE. PL. LXV. F. 1

Coquille allongée, inéquilatérale, complètement close, finement striée verticalement. Les bords inférieurs sinueux. Sommets peu écartés, et ne laissant entre eux qu'une surface très restreinte, moins longue que la coquille. Côté postérieur plus long que l'autre, tous deux arrondis. Elle est recouverte d'un épiderme barbu.

Couleur blanchâtre vers le milieu, et brune foncée vers les bords.

Habite les mêmes lieux que la précédente, mais un peu moins commune.

**A. QUOYI. DE. QUOY. Payr.**

*Pay.* Cat. des Moll. de la Corse. p. 62. N. 109. *Req. Cat.* p. 28. variété de l'*Arca Lactea*. id. *Deshayes. Lam.* t. VI. p. 467. N. 17. *Prodrome du Var.* p. 110. *Petit de la Saussaye. Cat.* 1851 p. 379.

FIG. PAYRAUDEAU. FL. 4. F. 44-43.

Coquille petite, allongée, très inéquilatérale, le côté postérieur long et anguleux, le côté antérieur arrondi. Stries verticales très fines. Crochets lisses et assez écartés. Couleur blanche, un peu brune vers les bords inférieurs.

Habite Toulon, Saint-Nazaire.

**A. GAIMARDI. DE. GAIMARD. Payr.**

*Lam.* t. VI. p. 476. N. 40. *Req. Cat.* p. 28. variété de l'*A. Lactea*. *Prodrome du Var.* p. 111 *Petit. Cat.* 1851. p. 369.

FIG. PAYRAUDEAU. PL. 4 F. 37-39.

Coquille petite, épaisse, cordiforme, quadrangulaire, subéquilatérale, tronquée des deux côtés, striée verticalement de stries plus épaisses que la précédente.

Crochets rapprochés et très inclinés en dedans.

Couleur blanche brunâtre.

Habite Toulon, Saint-Nazaire. Assez rare.

**G. PECTUNCULUS. PÉTONCLE. Lam.**

*Blain.* p. 536. *Lam.* t. VI. p. 483.

**P. GLYCIMERIS. P. GLYCIMÈRE. Lam et Lin.**

*Req. Cat.* p. 28. N. 441. *Petit. Cat.* 1851. p. 379. *P. Large. Lam* t. VI. p. 485. N. 1. *Arca undata. Chem. A. marmorata. Chem. A. bimaculata. Poli.*

FIG. TURTON. BR. BIV. PL. 12. F. 1.

Coquille orbiculaire allongée, subéquilatérale, devenant très épaisse par l'âge, sillonnée de stries verticales.

Crochets très peu obliques. Ligament assez court, étroit. Couleur brune à l'extérieur et toute blanche à l'intérieur. Cette coloration intérieure est un des caractères qui différencient le mieux cette espèce du *Pétoncle velu*. *P. Pilosus*, dont l'intérieur est tacheté de brun.

Habite Toulon. Très rare.

*P. NUMMARIUS*. *P. NUMMAIRE*. *Lam. et Lin.*

*Lam. t. vi. p. 493. N. 14. Arca nummaria. Lin?*

FIG. *Encyclopédie Méthodique*, PL. 311. F. 4.

Coquille lenticulaire, équivalve, inéquilatérale, comprimée, finement striée longitudinalement; de plus elle a des stries verticales très distinctes les unes des autres. Sommet médiocre, placé entre deux oreillettes à peine sensibles.

Couleur blanche avec des taches rouges lie de vin.

Habite Toulon, *M. Giraud*, très rare.

*P. PILOSUS*. *P. VELU*. *Lam. et Lin.*

*Req. Cat. p. 28. N. 142. Petit. Cat. 1851. p. 380. P. Flammulé. Lam. t. vi. p. 488. N. 2. Arca pilosa. Lin. Pectunculus pulvinatus. Bast Arca marmorata. Gmel.*

FIG. TURTON. BR. BIV. PL. 12 F. 2.

Coquille épaisse, solide, orbiculaire équivalve, subéquilatérale, striée verticalement et longitudinalement. Crochets obliques en avant. Bords internes denti-

culés. Impressions musculaires très apparentes. Couleur blanche tachetée de linéoles anguleuses rougeâtres sous un épiderme velu, assez noir. Elle a, à l'intérieur, une tâche brune qui la distingue toujours de la précédente. Cependant ce signe est très peu distinct dans les jeunes individus.

Habite Toulon, Saint-Nazaire. Assez commun.

*P. VIOLACESCENS. P. VIOLATRE. Lam.*

*Lam. t. vi. p. 492. N. 11.*

FIG. PAYRAUDEAU. PL. 2. F. 1.

Coquille orbiculaire, cordiforme, équivalve, subéquilatérale, beaucoup plus bombée que ses congénères, marquée de sillons verticaux croisés par des stries longitudinales, très fines et à peine visibles. Bords crenelés de dents internes, très fortes et ayant toutes comme un sillon au milieu. Impressions musculaires arrondies, avec une côte épaisse et oblique à l'impression antérieure.

Crochets recourbés en dedans, peu distants, formant par leur écartement une gouttière étroite, sur laquelle repose un ligament externe, se prolongeant jusque dans la lunule.

Couleur blanche avec des tâches brunes à l'intérieur, et à l'extérieur d'un gris violet, bien disposée par bandes longitudinales, devenant plus foncée sur les bords.

Var. A. avec les sommets blancs.

Habite Toulon, Saint-Tropez, les îles d'Hyères. Assez abondant.

**G. NUCULA. NUCULE. Lam.**

*Blainv.* p. 539. *Lam.* t. vi. p. 502.

**N. NUCLEUS. N. NOYAU. Brug. et Lin.**

*Arca nucleus. Lin. Nucula Margaritacea. Brug. Lam.* t. vi. p. 506. N. 6. *Req. Cat.* p. 26. N. 145. *Petit. Cat.* 1851. p. 380. *Glycimeris argentea. Da Costa. Tellina adriatica. Gmel. Donax argentea. Gmel.*

FIG. CUMING. CONCH. ILLUS. G. NUCULA. PL. 4. N. 26.

Coquille petite, longitudinalement ovale, un peu triangulaire, sillonnée de stries longitudinales excessivement fines ; lisse aux sommets.

Dents cardinales, aiguës, droites, en forme de dents de peignes. Bords denticulés ; c'est la seule espèce parmi les nombreuses Nucules, qui ait cette particularité.

Couleur ; nacre brillante à l'intérieur, et brune nacrée à l'extérieur ; la nacre extérieure se montre surtout aux sommets.

Habite Saint-Tropez, Toulon, Antibes ; on la trouve habituellement dans les *astéries*.

**N. INTERRUPTA N. INTERROMPUE. Lam. et Poli.**

*N. Emarginata. Lam.* t. vi. p. 508. N. 2. *Petit. Cat.* 1851. p. 381. *Arca interrupta. Poli. Nucula Fabula. Sow. Lembulus Rosianus. Risso. Nucula interrupta. Req. Cat.* p. 29. N. 146. *Trigonocælia emarginata. Nyst. et Galeotti.*

FIG. RISSO. F. 466.

Coquille, petite, élégante, allongée, finement striée obliquement, le côté antérieur arrondi, le postérieur

rostré avec une échancrure; même charnière que la précédente.

Couleur blanche très brillante.

Habite Toulon; elle doit habiter les grands fonds, car on ne la trouve que dans les *astéries*. Très rare.

### Famille des Camacées.

G. CHAMA. CAME. Lin.

*Blain.* p. 541. *Lam.* t. vi. p. 578.

C. GRYPHOÏDES. C. GRYPHOÏDE. Lin.

*Lam.* t. vi. p. 581. N. 3. *Req.* Cat. p. 29. N. 15. Came feuilletée à la planche LXX, mais Came gryphoïde. p. 542. *Blain.* C. unicornis. *Brug.* C. Bicornis. *Gmel.*

FIG. BLAINVILLE. PL. 70. F. 2.

Coquille très irrégulière, très inéquivalve, la valve gauche plus bombée que la droite, et adhérente. Les deux valves chagrinées, couvertes de petites cornes et d'écaillés tuilées. Le bord interne de la coquille n'est point crenelé sur les côtés. *Lam.* Couleur blanchâtre et quelquefois des taches rouges soit à l'extérieur, soit à l'intérieur.

Habite St-Raphael, Toulon, St-Nazaire. Peu commune.



ORDRE SECOND. — CONCHIFÈRES MONOMYAIRES

Première SECTION.

**Famille des Mytilacées.**

G. MODIOLA. G. MODIOLE. *Lam.*

*M. Barbata. M. Barbue. Lam. et Lin.*

*Lam. t. VII. p. 22. N. 14. Petit. Cat. 1851. p. 382. Req. Cat. p. 29. N. 152. Mytilus barbatus. Lin. M. Modiolus. Brooks. Modiola Gibsii. Leach.*

FIG. POLI. PL. 32. F. 6.-7.

Coquille oblongue, arquée, un peu haillante du côté antérieur. Charnière édentule; ligament intérieur. Sommet presque terminal. Impressions musculaires arrondies et nacrées.

Couleur brune, sous un épiderme lisse vers les sommets, mais qui se relève en barbe vers les bords. Nacre violette à l'intérieur.

Habite, Toulon, Saint-Raphael. Assez commune. Vulgairement *lou Musclé rougé*.

M. LITHOPHAGA. M. LITHOPHAGE. *Lam et Lin.*

*Lam. t. VII. p. 26. N. 22 Mytilus lithophagus. Lin. Lithodomus Dactylus. Sow. Cuvier. L. Lithophagus. Petit. Cat. 1851. p. 382. Req. Cat. p. 30. N. 156.*

FIG. POLI. F. 9.-13.

Coquille très allongée, cylindrique, très finement

striée, arrondie aux extrémités, un peu plus épaisse vers les bords inférieurs que vers les sommets. Charnière édentule : les deux valves retenues, par un ligament subintérieur très cassant.

Couleur blanche nacréée sous un épiderme brun marron.

Habite Toulon, Saint-Tropez, Saint-Nazaire, dans des pierres, des rochers sous marins ou des madrépores, où elle s'est creusée son habitation. Peu commune. Vulgairement *la Datto dé mar*.

M. DISCORS. M. DISCORDANTE. *Lam et Lin.*

*Mytilus discors. Lin. Modiola discrepans. M. Fluette. Lam. t. VII. p. 23. N. 15. Petit. Cat. 1851. p. 283.*

FIG. POLI. PL. 32. F. 15, 16.

Coquille très petite, mince et fragile, transparente, équivalve très inéquilatérale, très finement striée vers ses deux extrémités, le centre de la coquille lisse, ligament intérieur; bords internes ayant des denticulations correspondantes aux stries latérales.

Couleur d'un vert pale, avec des nuances rougeâtres.

Habite Toulon, Saint-Nazaire; on la trouve souvent dans les *ascidies*.

G. MYTILUS. G. MOULE. *Lin.*

*Blainv. p. 532. Lam. t. VII. p. 34.*

M. EDULIS. M. COMESTIBLE. *Lin.*

*Lam. t. VII. p. 47. N. 29. Petit. Cat. 1851. p. 384. M. Pellucidus. Dilw. M. Vulgaris. Da Costa.*

FIG. CHEMNITZ. PL. 84. F. 754.

Coquille oblongue, droite du côté antérieur, arquée du côté postérieur, les bords inférieurs arrondis. Crochets terminaux pointus et légèrement recourbés en avant. Ligament subintérieur, apparaissant un peu dans un écusson canaliculé. Deux petites dents à chaque valve.

Couleur jaunâtre.

Habite, Toulon, au fort Saint-Louis, à Balaguier, à Castigneau, La Seyne, Saint-Nazaire, Saint-Raphael, Antibes, Saint-Tropez. Edule; vulgairement *lou Musclé*. Très commune.

M. SAGITTATUS. M. EN FLÈCHE. Poli.

M. Galloprovincialis. Lam. t. VII. p. 46. N. 28. *Petit. Cat.* 1851. p. 383. *Req. Cat.* p. 30. N. 158. M. Dilatatus. Gray. M. Flavus. Poli.

FIG. POLI. PL. 32. F. 23.

Coquille assez semblable à la précédente. Elle en diffère cependant en ce qu'elle devient plus grande, que sa charnière est édentule, et qu'enfin sa couleur est bleuâtre.

Habite Toulon, etc.

Le *Mytilus minimus* nous paraît le jeune âge de cette espèce. On le trouve par grappes nombreuses; quelquefois attaché en certain nombre à un individu de grande taille qui est certainement le *M. Sagittatus*; d'un autre côté nous ne voyons aucune différence de forme entre ces deux coquilles.

Nous ne pensons point que ce soit un mollusque dégénéré par l'absence plus ou moins prolongée de l'eau

de la mer, comme le croit M. Bouchard Chantereaux. Les rochers sur lesquels on trouve le *M. Minimus*, en compagnie du *M. Sagittatus*, sont toujours submergés, de telle sorte que ces mollusques ne sont point exposés à rester privés d'eau, comme sur les côtes de l'Océan où les marées laissent les rochers à sec pendant plus ou moins long-temps. Dès lors cette cause de dégénérescence étant écartée, il nous paraît évident que l'identité de forme et de coloration doivent faire considérer le *M. Minimus* comme le jeune âge du *M. Sagittatus*, eu égard à sa petite taille et la ténuité de son test.

**G. PINNA. G. PINNE. Lin.**

*Blainv. p. 533. Lam. t. VII. p. 55.*

**P. ROTUNDATA. P. ARRONDIE. Lin.**

*P. Squamosa. Gmel. Lam. t. VII. p. 63. N. 6. Petit. Cat. 1851. p. 385. Req. Cat. p. 30. N. 163. P. Marina. Chemn. P. Nobilis. Poli. P. Incurvata. Born.*

FIG. POLI. PL. 35. F. 1-2,

Coquille haute, cornée, fragile, cassante, transparente; l'extrémité postérieure arrondie; pointue du côté antérieur, où se trouvent les sommets qui sont obtus et légèrement arqués. Les deux valves sont couvertes d'écaillés pointues, tuilées, très nombreuses; l'intérieur est sillonné de petites concavités sinueuses. Les impressions musculaires, très allongées et minces; ligament dorsal très long et très mince. Charnière édentule.

Couleur de corne rougeâtre. Elle acquiert quelque-

fois des proportions gigantesques, jusqu'à 58 centimètres de hauteur.

Habite, Saint-Tropez, Cavalaire, les îles d'Hyères, Toulon.

### Famille des Malléacées.

G. AVICULA. G. AVICULA. *Lam.*

*Blainv. p. 550. Lam. t. VII. p. 95.*

A. HIRUNDO. A. HIRONDELLE. *Lam. et Poli.*

A. Tarentina. *Lam. t. VII. p. 99. N. 7. Petit. Cat. 1854. p. 389. Req. Cat. p. 31. N. 165. Mytilus hirundo. Poli. Avicula Aculeata. Risso.*

FIG. POLI. PL. 32. F. 17.

Coquille oblique, mince et fragile, subéquivalve. Deux oreillettes inégales, les postérieures très longues, les antérieures courtes et obtuses. Sommets bombés; ligament extérieur peu apparent, contenu dans un canal qui s'élargit vers les crochets. Dents cardinales très peu apparentes.

Couleur d'un gris roussâtre avec des rayons bruns obliques. Nacre intérieure.

Habite St-Raphael, Toulon, St-Nazaire. Peu commune.



Deuxième SECTION.

**Familles des Pectinides.**

**G. LIMA. G. LIME. Lam.**

*Blain. p. 526. Lam. t. VII. p. 112.*

**L. SQUAMOSA. L. ÉCAILLEUSE. Lam.**

*L. Commune. Lam. t. VII. p. 115. N. 2. Petit. Cat. 1851. p. 386. Req. Cat. p. 31. N. 167. Ostrea Lima. Lin.*

**FIG. POLI. PL. 28. F. 22-23.**

Coquille oblique, ovale, un peu baillante du côté postérieur. Deux oreillettes étroites, raccourcies.

Sommets élevés, terminés par des crochets pointus, et séparés par un canal droit qui contient une fossette cardinale, à moitié externe, où s'applique un ligament extérieur, court et corné. Charnière édentule.

Les deux valves sont couvertes de côtes distantes chargées d'écailles nombreuses voutées et formant sur les bords inférieurs, comme des festons, s'enchassant les uns dans les autres, ce qui fait que la coquille est parfaitement close vers ces bords.

Couleur blanche.

Habite, Toulon, Cannes, Saint-Tropez, Saint-Nazaire.

**L. INFLATA. L. ENFLÉE. Lam. et Chemn.**

*Lam. t. VII. p. 115. N. 1. Petit. Cat. 1851. p. 386. Req. Cat. p. 31. N. 166. Pecten Inflatus. Chemn. Ostrea glacialis. Poli. Lima ventricosa. Sow.*

**FIG. QUOY ET GAIMARD. Voyage de l' Astrolabe. PL. 76. F. 7-10.**

Coquille ovale oblique, très enflée, très baillante des

deux cotés, sillonnée de côtes verticales très minces.  
Oreillettes très peu apparentes. Ligament extérieur  
aussi long que le canal cardinal qui sépare les sommets.  
Bords inférieurs légèrement denticulés.  
Couleur blanche.  
Habite Toulon. Très commune.

L. BULLATA. L. BULLÉE. *Turt.*

*Lima tenera.* *Turt. Payr. Cat. p. 70. N. 131. Req. Cat. p. 34.*  
*N. 168. Petit. Cat. 1851. p. 386. N. 3.*

FIG. PHILIPPI. PL. 16. F. 3.

Coquille petite, haute, presque droite, très baillante,  
un peu comprimée, fragile, les valves sillonnées de  
fines stries verticales à peine sensibles vers les som-  
mets Oreillettes obliques, mais peu apparentes. Ligament  
long. Sommets aigus. Une fossette sous la lame cardinale  
du côté postérieur de chaque valve. Bords denticulés.  
Couleur très blanche.  
Habite, Toulon; fort rare

G. PECTEN. PEIGNE. *Lam.*

*Blain. p. 524. Lam. t. VII. p. 128.*

P. JACOBÆUS. P. DE SAINT-JACQUES. *Lam. et Lin.*

*Lam. t. VII. p. 130. N. 3. Req. Cat. p. 34. N. 169. Petit. Cat.*  
*1851. p. 387. Ostrea Jacobæus. Lin.*

FIG. BLAINVILLE. PL. LX. F. 4.

Coquille très inéquivalve, la valve droite bombée, et

la gauche aplatie, les deux valves sillonnées de grosses côtes, qui sont elles-mêmes striées verticalement. Oreillettes égales, baillantes.

Couleur blanche à la valve droite, et rougeâtre foncée à la valve gauche. Ce peigne devient très grand.

Habite, toute la côte et surtout à Toulon et à Saint-Raphael ; très commune, vulgairement *la Pélérino*.

P. GLABER. P. GLABRE. *Chemn. et Lin.*

*Lam.* t. VII. p. 437. N. 20. *Petit. Cat.* 1851. p. 387. *Req. Cat.* p. 31. N. 174. *Ostrea glabra. Lin.*

FIG. CHEMNITZ. PL. 67. F. 642-643.

Coquille subéquilatérale, subéquivalve, les deux valves bombées; oreillettes inégales, la supérieure perpendiculaire sur le bord de la coquille, et l'inférieure très échancrée, sillonnée de 12 côtes verticales, dont les intervalles sont striées verticalement aussi, et longitudinalement. Les côtes forment des festons aux bords libres de la coquille. Elles paraissent à l'intérieur et comme carénées.

Couleur très variable. Le type est fauve avec des taches blanches sur la valve gauche, et la valve droite est ou toute blanche ou blanche tachetée de brun. Cette valve varie très peu.

Var. A. Fauve sans taches.

Var. B. Fauve cendré, avec des taches blanches, et des punctuations noires.

Var. C. blanc jaunâtre avec des taches brunes.

Voilà les principales variétés que l'on trouve sur les

côtes du département du Var. Mais sur d'autres points de la Provence on en trouve un grand nombre d'autres, notamment à Cette.

Habite, Toulon , Saint-Nazaire, Saint-Raphael.

*P. GRISEUS. P. GRIS. Lam.*

*Lam. t. VII. p. 138. N. 24. Petit. Cat. 1851. p. 387. Req. Cat. p. 32. N. 179.*

FIG. CHEMNITZ. F. 664.

Coquille de grandeur moyenne, subéquivalve, équilaterale, mince, fragile et transparente, oreillettes à peu près égales, sillonnées de côtes longitudinales, l'inférieure échancrée.

Les valves ont 12 ou 13 côtes verticales, anguleuses, striées verticalement, ainsi que leur interstices.

Bords festonnés.

Couleur variable; habituellement, grise avec des taches d'un brun noir, ou bien grise verdâtre, avec des taches blanches et noires. La valve gauche toujours plus colorée que la droite. L'intérieur de la valve gauche presque noir, et de la droite, blanc.

Habite, Toulon, la rade, La Seyne, Saint-Nazaire.

*P. PES FELIS. P. PIED DE CHAT. Lam. et Lin.*

*Petit. Cat. 1851. p. 389. Req. Cat. p. 31. N. 172.173. P. GIBECIÈRE. Lam. t. VII. p. 140. N. 29. Ostrea Pes Felis. Lin. O. Elongata. Born. Pecten Bornii. Payr. Ostrea Corallina. Poli.*

FIG. POLI. PL. 28. F. 16.

Coquille équivalve, haute, sillonnée de 8 à 9 côtes,

striées ainsi que les interstices, de stries verticales, et de quelques stries concentriques.

Oreillettes un peu obliques, les inférieures plus grandes que les supérieures, l'oreillette inférieure de la valve droite échancrée pour le passage du pied et du Byssus; sillonnées de côtes couvertes de rugosités. Ligament intérieur.

Couleur d'un rouge pâle, avec des zones longitudinales beaucoup plus foncées. la valve droite beaucoup moins colorée que la gauche.

Habite. Toulon, l'île des Embiers, Le Brus. Joli es-pèce fort rare.

*P. OPERCULARIS. P. OPERCULAIRE. Chemn. et Lin.*

*Lam. t. VII. p. 142. N. 34. Petit. Cat. 1851. p. 388. Req. Cat. p. 34. N. 175. Ostrea opercularis. Lin. O. Dubia. O. Elegans. O. Versicolor. O. Radiata. O. Regia. Gmel. Pecten subrufus. Penn. Ostrea sanguinea. Poli.*

FIG. LISTER. CONCH. PL. 190-191-192. F. 27-28-29.

CHEMNITZ. T. VII. PL. 67. F. 646. etc.

Coquille ronde, baillante vers les oreillettes, inéqui-valve, la valve gauche plus bombée que la droite. Les oreillettes peu inégales; l'inférieure de la valve gauche échancrée. Uue dent intérieure à la base de chaque oreil-lette. Impressions musculaires profondes. Les valves sont sillonnées de 18 à 20 cotes verticales, élégament striées. Bords crenelés.

Couleur très variable, le type est tout blanc.

Var. A. couleur jaune.

Var. B. couleur rose.

Var. C. couleur rouge foncé.

Var. D. couleur rouge avec des taches blanches onduleuses.

Var. E. Pecten Audouini. *Payr. Cat.* p. 77. N. 49. pl. 2. f. 8-9. *Teste. Philippi. Deshayes. Petit. Cat.* 1851. 388 *Req. Cat.* p. 32. N. 476 : d'après la figure de *Payraudeau*, le *P. Audouini* est incontestablement une variété du *P. Opercularis*, d'un rouge foncé avec des taches blanches. Dans tous les cas, c'est une variété fort remarquable par de fines écailles tuilées qui surchargent les côtes.

Habite, Toulon, les îles d'Hyères, Saint-Nazaire, Antibes. Saint-Tropez. Assez commun.

P. VARIUS. P. BIGARRÉ. *Penn. et Lin.*

*Lam t. VII. p. 147. N. 47. Petit. Cat 1851. p. 388. Req. Cat. p. 32. N. 188. Ostrea varia. Lin. O. Muricata. O. Punctata. O. Aculeata. O. Subrufa. O. Ochroleuca. O. Mustelina. O. Flammea. O. Incarnata. O. Versicolor. Gmel.*

FIG. POLI. PL. 28. F. 10,

Coquille haute, arrondie, équivalve, sillonnée de 25 ou 30 côtes fines et régulières, écailleuses. Les oreillettes très inégales, les supérieures très courtes, les inférieures très longues, obliques, sillonnées de côtes écailleuses, et celle de la valve gauche très échancrée. Bords crenelés; sommets droits et aigus. Comme le dit *Payraudeau*, cette espèce mérite bien son nom. Aucune autre n'est aussi variable dans sa coloration; aussi est-il impossible de circonscrire ses variétés. Les unes

sont jaunes , d'autres orangées , d'autres tachetées de blanc sur un fond orangé , d'autres de couleur ferrugineuse, d'autres violettes avec des taches blanches. Mais il est une variété que nous devons signaler spécialement parce que jusqu'à aujourd'hui elle a été inscrite comme espèce distincte dans les catalogues. C'est le *Pecten Pusio*. *P. Dégénéré*. *Lam.* t. vii. p. 152. N. 55. *Req. Cat.* p. 33 N. 189. *Petit. Cat.* 1851. p. 388. *Ostrea multistriata. Poli.* PL. 28. F. 13.

Lamarck, disait de cette espèce qu'elle lui paraissait être un *Pecten varius* dégénéré ou appauvri. Depuis M. Deshayes s'est rangé à la même opinion, que nous partageons complètement. Le *P. Pusio* a absolument la même forme que le *P. Varius*. Même nombre de côtes écailleuses, mêmes oreillettes. Il est plus petit et un peu plus renflé, cependant ces caractères ne sont certainement point suffisants pour en faire une espèce distincte, mais seulement une bonne variété. Couleur blanche avec des taches brunes , ou blanche et rose , ou rouge.

Habite Toulon, Antibes. Saint-Tropez

*P. PES LUTRÆ. P. PIED DE LOUTRE. Lam et Lin.*

*P. Inflexus. P. courbé. Lam.* t. vii. p. 144. N. 39. *Req. Cat.* p. 32. N. 180. *Petit. Cat.* 1851. p. 389. *Ostrea pes Lutræ. Lin. P. Dumasii. Payr.*

FIG. POLI. PL. 28. F. 4-5.

Coquille suborbiculaire, équilatérale, inéquivalve, la valve droite plus bombée que la gauche. Il y a cinq côtes épaisses sur la valve gauche, une au milieu et deux de chaque côté, et quatre sur la valve droite.

Oreillettes inégales, les inférieures plus longues que les autres. Les bords denticulés et recourbés en dedans.

Couleur de la valve droite, blanche avec quelques taches rouges au sommet. Celle de la valve gauche, rouge de brique tachetée de blanc.

Habite Toulon, et les environs où des pêcheurs l'ont draguée quelquefois. Très rare.

P. TESTÆ. P. DE TESTA. *Biv.*

*Petit. Cat.* 1851. p. 387. P. Vitreus. *Risso.*

● FIG. PHILIPPI. MOLL. SIC. VOL. 1. PL. V. F. 17.

Coquille petite, ronde, fragile et transparente, très comprimée, lisse; oreillettes inégales et très peu apparentes.

Couleur excessivement variable, tantôt blanche, tantôt rouge, ou jaune, ou grise, ou noirâtre, ou violette, ou garence, ou nuancée de diverses couleurs.

Habite Toulon, dans les bas fonds; on ne peut se le procurer qu'avec la drague. Cette jolie petite coquille est très rare.

P. HYALINUS. P. HYALIN. *Poli.*

*Req. Cat.* p. 32. N. 185.

FIG. PHILIPPI. t. II. PL. 57.

Coquille mince, fragile et transparente, équilatérale, presque équivalve, la valve droite étant très peu bombée; striée de côtes verticales doubles, très peu saillantes, disparaissant même quelquefois complètement; ces côtes ont leurs correspondantes à l'inférieur. Oreillettes très

peu inégales, les inférieures échancrées pour le passage du pied et du Byssus.

Couleur d'ambre jaune avec des points bruns, et blanc d'argent.

Var. A. côtes très peu saillantes.

Var. B. P. Succineus. *Risso. Req. Cat.* p. 32. N. 185  
Couleur d'ambre sans aucunes taches. Point de côtes.

Habite Toulon. Rare.

P. FORESTI. P. DE FOREST. *Martin.*

*Martin*, in *Litterâ.*

*Species nova.*

*Testâ minutâ, nitidâ, tenuissimâ, hyalinâ, lævissimâ, æquivalvi, suborbiculari, valvâ superiore diversimode et coloribus variegatâ, valvâ inferiore albâ, auriculis subæqualibus.*

Coquille petite, transparente, vitrée. qui se rapproche par sa forme et sa grosseur du *P. Vitreus*, de *Risso.* (*P. Testæ. Bi.*) mais qui se distingue de tous ses congénères par ce caractère constant chez tous les individus : la valve supérieure est diversement peinte de couleurs différentes, en chevrons, en lignes longitudinales jaunes interrompues par de petites taches blanches, etc, etc, lorsque la valve inférieure est toute blanche, comme dans le *P. Pleuronectes. Lam et Lin.*

Le *P. Foresti* n'est pas rare dans le voisinage de la presqu'île de Gien où il vit dans les fonds rocaillieux par 70 à 80 brasses de profondeur. On le trouve dans les entrailles du *trigla gurnardus.*

Dédié à M. le docteur Forest, à Martigues.

Nous avons inséré littéralement dans notre travail, la description du *P. Foresti*, que nous a transmise, M. Martin, des Martigues, notre obligeant correspondant, qui a bien voulu en enrichir notre catalogue.

G. SPONDYLUS. SPONDYLE. *Lin.*

*Blain. p. 523. Lam. t. VII. p. 183.*

S. GÆDEROPUS. S. PIED D'ANE. *Lin.*

*Lam. t. p. 184. N. 1. Pett. Cat. 1851. p. 390. Req. Cat. p. 33. N. 490.*

FIG. POLI. PL. 20. F. 20-21.

Coquille, adhérente, haute, solide, subauriculée, striée verticalement, hérissée de pointes aiguës très nombreuses et assez longues, surtout sur la valve droite.

Talon contourné et comme feuilleté. Bords inférieurs internes légèrement denticulés. Impressions musculaires, très apparentes, presque arrondies, avec une échancrure antérieure.

Couleur blanche à l'intérieur, et à l'extérieur blanche grisâtre sur la valve droite, et rouge brique sur la valve gauche.

Habite sur les rochers à Toulon, à Cannes, (*M. Macé*), à Antibes, Saint-Nazaire. Peu commun.

**Famille des Ostracées.**

**G. OSTREA. G. HUITRE. Lin.**

*Blain. p. 524. Lam. t. VII. p. 214.*

**O. EDULIS. H. COMESTIBLE. Lin.**

*Lam. t. VII. p. 217. N. 1. Petit. Cat. 1851. p. 391.*

**FIG. POLI. PL. 29.**

Coquille très irrégulière, ordinairement ovale ronde, inéquivalve, la droite bombée et la gauche aplatie, et operculaire. La valve droite est composée de petites lames formant des côtes interrompues et comme feuilletées. Couleur grise, et quelquefois avec une teinte verdâtre.

Habite Toulon, Antibes, Saint-Tropez, Saint-Nazaire, Bandols, Cannes. Très abondante.

**O. COCHLEAR. H. CULLER. Poli.**

*Lam. t. VII. p. 221. N. 5. Ostrea Navicularis. Brocc. Gryphea navicularis. Gold. Ostrea italica. Desh.*

**FIG. POLI. PL. 28. F. 28.**

Coquille épaisse, arrondie, les deux valves concaves et leurs bords réunis. Adhérente par les crochets. Couleur blanche avec des taches rouges.

Habite, Toulon. Rare.

**G. ANOMIA. ANOMIE. Lin.**

**A. EPHIPIUM. A. SELLE. Lin.**

A. Pelure d'oignon. *Lam.* t. VII. p. 273. N. 1. *Petit.* Cat. 1851. p. 391. *Req. Cat.* p. 33. N. 199.

FIG. DONOVAN. PL. 26.

Coquille orbiculaire, mince et fragile, inéquivalve, la valve gauche courbée et recouvrant la valve droite qui est aplatie, et percé d'un trou ovale allongé près du sommet. Le test est comme plissé.

Couleur jaunâtre.

Habite, Toulon.

**Famille des Brachiopodes.**

**G. TEREBRATULA. TEREBRATULE. Lam.**

*Blain.* p. 510. *Lam.* t. VII. p. 328.

**T. VITREA. V. VITRÉE. Lam. et Gmel.**

*Lam.* t. VII. p. 329. N. 1. *Petit.* Cat. 1851. p. 393. *Req. Cat.* p. 34. N. 209. *Anomia vitrea. Gmel.* A. *Terebratula. Dilw.*

FIG. PHILIPPI. *Mollus. Sic.* PL. 6. F. 6.

Coquille globuleuse, ovale, équilatérale, inéquivalve, l'une des valves plus bombée que l'autre vers le talon, qui se recourbe en crochet, et est percé d'un trou rond. Les valves sont triangulaires, et le bord antérieur droit. Elle est mince, transparente et lisse. Le système interne

du support est d'un blanc de lait, et se compose de deux petites branches très courtes, et de deux autres plus grèles:

Couleur de corne pâle ou blanche.

Habite Toulon , et surtout Saint-Nazaire. Peu commune.

**T. CAPUT SERPENTIS. T. TÊTE DE SERPENT. Lam. et Gmel.**

*Lam. t. VII. p. 329. N. 1. Petit. Cat. 1851. p. 393. Req. Cat. p. 34. et 210. Anomia caput serpentis. A. Aurita. A. pubescens. Gmel. Junior. Terebratula costata. Sow.*

FIG. PHILIPPI. PL. 6. F. 4. 5.

Coquille élégante. mince et fragile, beaucoup plus petite que la précédente, plus allongée, inéquilatérale, inéquivalve, la valve droite plus bombée que l'autre vers le talon qui est presque droit, le trou de son sommet est arrondi par le sommet de la valve supérieure. Les valves sont quadrangulaires, et comme subbilobées par l'échancrure du bord antérieur. Elles sont couvertes de stries verticales et longitudinales qui se croisent, les stries verticales très apparentes. Le support interne est composé de deux branches grèles, qui se joignent à l'extrémité et qui ont sur le milieu un autre trait d'union.

Couleur un peu plus blanche que la précédente.

Habite Toulon, Saint-Nazaire, Bandols.

**T. TRUNCATA. T. TRONQUÉE. Lam. et Gmel.**

*Lam. t. VII. p. 332. N. 11. Petit. Cat. 1851. p. 363. Anomia truncata. Gmel. Orthis truncata. de Buch. Req. Cat. p. 35. N. 11.*

FIG. PHILIPPI. PL. 6. P. 12.

Coquille petite, fragile, ovale ronde, subéquilatérale, presque équivalve, la valve droite étant très peu bombée, et le talon très peu prolongé, le trou du sommet assez grand et complété par la valve supérieure. Les valves sont comme plissées. Bords intérieurs denticulés. Le support se compose d'abord de deux petites branches pointues, et de deux autres branches plus longues, renflées sur le milieu, et reliées par un trait d'union médian, et très aiguës aux extrémités; il a un peu la forme de ce que l'on appelle en Provence *leis eissaris*, c'est-à-dire, ces paniers doubles en esparteries que l'on met sur le dos des bêtes de sommes. Couleur plus foncée que les deux précédentes. Habite Toulon, Saint-Nazaire.

On trouve quelquefois les trois espèces réunies dans une branche de madrépores ou de plante marine.

G. THÉCIDÉA. THÉCIDÉE. *De Franco.*

*Blain. p. 513. Lam. t. VII. p. 346.*

T. SPONDYLEA. T. SPONDYLE. *Scacchi.*

*T. Mediterranea. De fr. Lam. t. VII. p. 347. N. 1. Petit, Cat. 1851. p. 349.*

FIG SOWERBY. *Gen. of Shells. f. 6. 7.*

Coquille petite, adhérente, régulière, inéquivalve, la valve inférieure convexe avec un pli médiocre sur toute la hauteur de la coquille. Talon court, peu recourbé, la valve supérieure operculaire. La charnière consiste en

un condyle assez gros , perpendiculaire sur le bord de la valve supérieure, reçu dans une échancrure de l'autre valve (*Deshayes*). Couleur gris de pierre.

Habite Toulon sur les coraux et les rochers, avec lesquels sa couleur l'a fait souvent confondre. Rare.

G. CRANIA. G. CRANIE. *Retzius*.

*Blain*. p. 515. *Lam. t. VII*. p. 300.

C. RINGENS. C. GRIMACANTE. *Hæninghaus*.

*Lam. t. VII*. p. 302. N. 6. *Petit. Cat.* 1851. p. 349. *Req. Cat.* p. 35. N. 213. C. *personata*. *Blainv.* *Anomiaturbinata*. *Poli*.

FIG. POLI. PL. 30. F. 15.

Coquille irrégulière , généralement orbiculaire. La valve inférieure est bombée , patelliforme , chagrinée , la valve supérieure plate et épaisse. Quatre impressions musculaires, irrégulières. Couleur jaunâtre.

Habite, Toulon, Saint-Nazaire, sur les rochers, dans les bas fonds, où elle est très commune, mais de très difficile extraction.

